

Le magazine du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

# La Mouïna Martinique

n°13

Juin 2016

Volume 1

RESTITUTION  
DE LA RESIDENCE  
D'ETUDIANTS :  
MÉTHODOLOGIE

**SPÉCIAL**

**Saint-Pierre**

**Méthode et Inventaire**

LES ARBRES  
REMARQUABLES  
DE SAINT-PIERRE  
ET SA PÉRIPHÉRIE

LES FONTAINES  
DE SAINT-PIERRE  
ET SA PÉRIPHÉRIE

LES EGLISES ET  
CHAPELLES DE LA VILLE  
DE SAINT-PIERRE



# SPÉCIAL Saint-Pierre

En 2013, à la demande de la Mission « Grand Saint-Pierre et l'Embellie Trois-Ilets », le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Martinique a mené une mission d'accompagnement dans la mise en œuvre et l'animation d'un projet de résidence de jeunes étudiants dans les domaines de l'architecture et de l'aménagement urbain.

Le CAUE a été chargé notamment de :

- L'organisation logistique de l'opération ;
- La définition de la méthode de travail ;
- L'accompagnement et le soutien aux étudiants pendant toute la phase d'analyse ;
- L'accompagnement pendant la phase des propositions ;
- L'organisation du rendu des pistes de projets.

Une vingtaine d'étudiants venant de disciplines (architecture, urbanisme, sociologie, développement local...) et d'horizons divers (France, Haïti, Martinique) a ainsi eu à charge de proposer des actions à l'issue d'une réflexion basée sur trois temps forts :

- L'analyse des lieux en s'appuyant sur un travail d'inventaire et de diagnostic prenant en compte le fonctionnement de la ville, son identité et son patrimoine ;
- L'ébauche de pistes d'actions au sein de leur établissement d'origine ;
- La finalisation des projets et le rendu des propositions de retour dans la résidence.

Cette résidence, qui s'est déroulée du 15 juillet au 1er septembre 2013, devait permettre à de jeunes professionnels en devenir de s'immerger pendant quelques semaines dans un territoire au caractère patrimonial fort. Elle avait pour vocation de créer les conditions d'une expérience originale, d'une rencontre entre de futurs professionnels et une population sur un territoire donné. Il ne s'agissait

pas d'un travail de conception à proprement parler, mais plus d'inciter à un questionnement sur les modes de vie, l'usage des lieux, sur les paysages et leur fabrication, tout en développant l'esprit critique, ainsi qu'un autre regard sur le patrimoine. Elle a été un temps de réflexion, de recherche et d'expérimentation, au cours duquel ces étudiants devaient à la fois, comprendre comment vivait la ville aujourd'hui, ce qui fondait son identité, tout en révélant ses aspects méconnus ou oubliés.

Ce numéro de la Mouïna Martinique « Spécial Saint-Pierre » se décline en deux volumes :

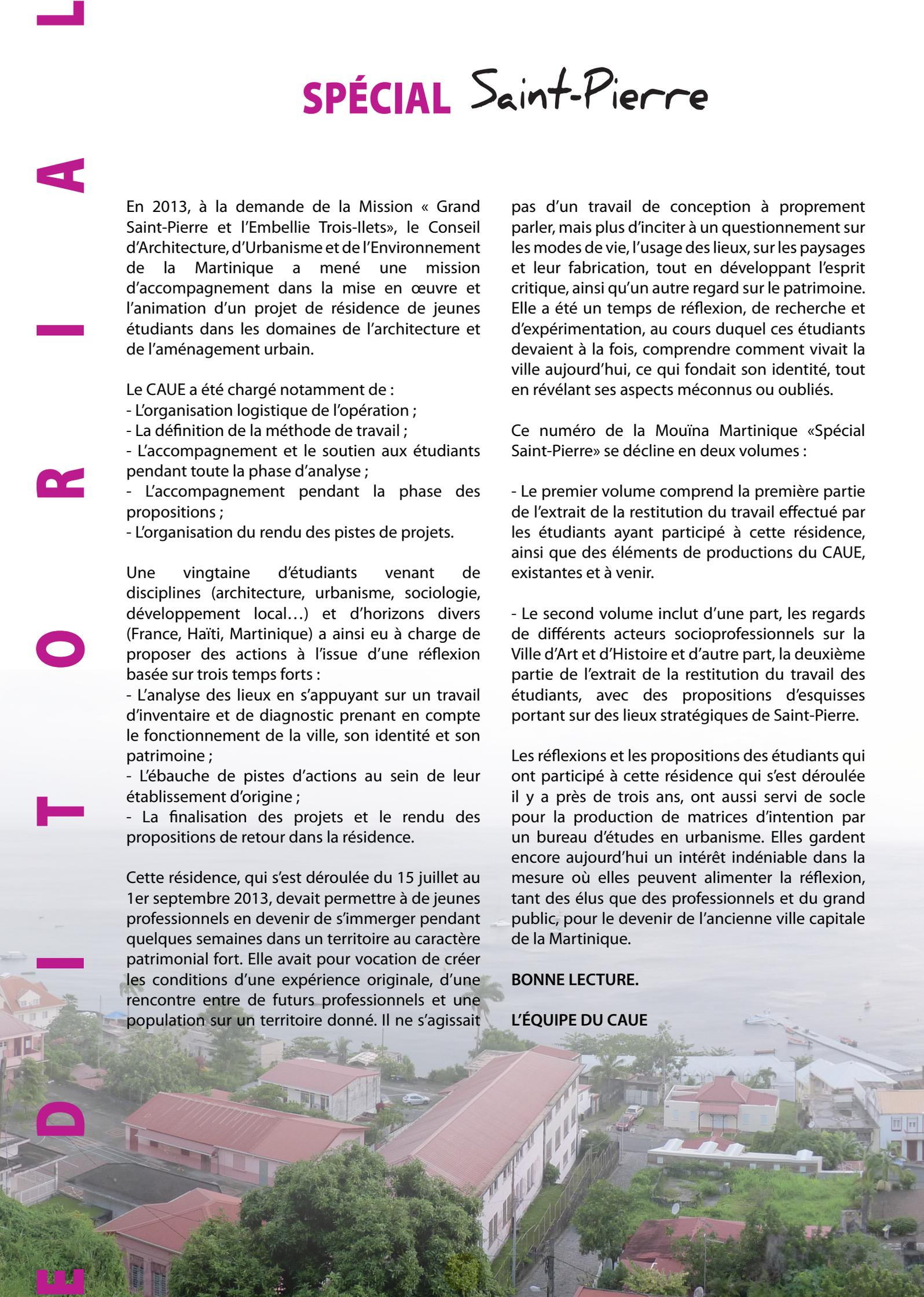
- Le premier volume comprend la première partie de l'extrait de la restitution du travail effectué par les étudiants ayant participé à cette résidence, ainsi que des éléments de productions du CAUE, existantes et à venir.

- Le second volume inclut d'une part, les regards de différents acteurs socioprofessionnels sur la Ville d'Art et d'Histoire et d'autre part, la deuxième partie de l'extrait de la restitution du travail des étudiants, avec des propositions d'esquisses portant sur des lieux stratégiques de Saint-Pierre.

Les réflexions et les propositions des étudiants qui ont participé à cette résidence qui s'est déroulée il y a près de trois ans, ont aussi servi de socle pour la production de matrices d'intention par un bureau d'études en urbanisme. Elles gardent encore aujourd'hui un intérêt indéniable dans la mesure où elles peuvent alimenter la réflexion, tant des élus que des professionnels et du grand public, pour le devenir de l'ancienne ville capitale de la Martinique.

**BONNE LECTURE.**

**L'ÉQUIPE DU CAUE**



# Volume 1 : Méthode et Inventaire

EDITORIAL | p 2

LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS SUR SAINT-PIERRE : MÉTHODOLOGIE | p 4-23

CONTEXTE DE LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS, FONCTIONNEMENT, ENJEUX,  
DÉMARCHE ET MÉTHODE | p 4-5

Contexte, fonctionnement et enjeux | p 5

Démarche et méthode | p 5

DESSINER LES MÉTAMORPHOSES À TOUTES LES ÉCHELLES | p 6-20

Les conclusions de l'atlas du passé actif et du potentiel présent | p 6-7

Vers un schéma directeur spatial et culturel | p 7-13

Redynamiser la ville d'art et d'histoire | p 14-16

Vers des éléments de programme... | p 17-20

SE CONSTITUER UNE BOÎTE À OUTILS | p 21-23

Dynamisme de l'eau | p 21-22

Une palette végétale | p 22

Mobilier, matières et couleurs | p 22-23

SAINT-PIERRE EN COULEURS... | p 24-33

VERT : LES ARBRES REMARQUABLES DE SAINT-PIERRE ET SA PÉRIPHÉRIE :

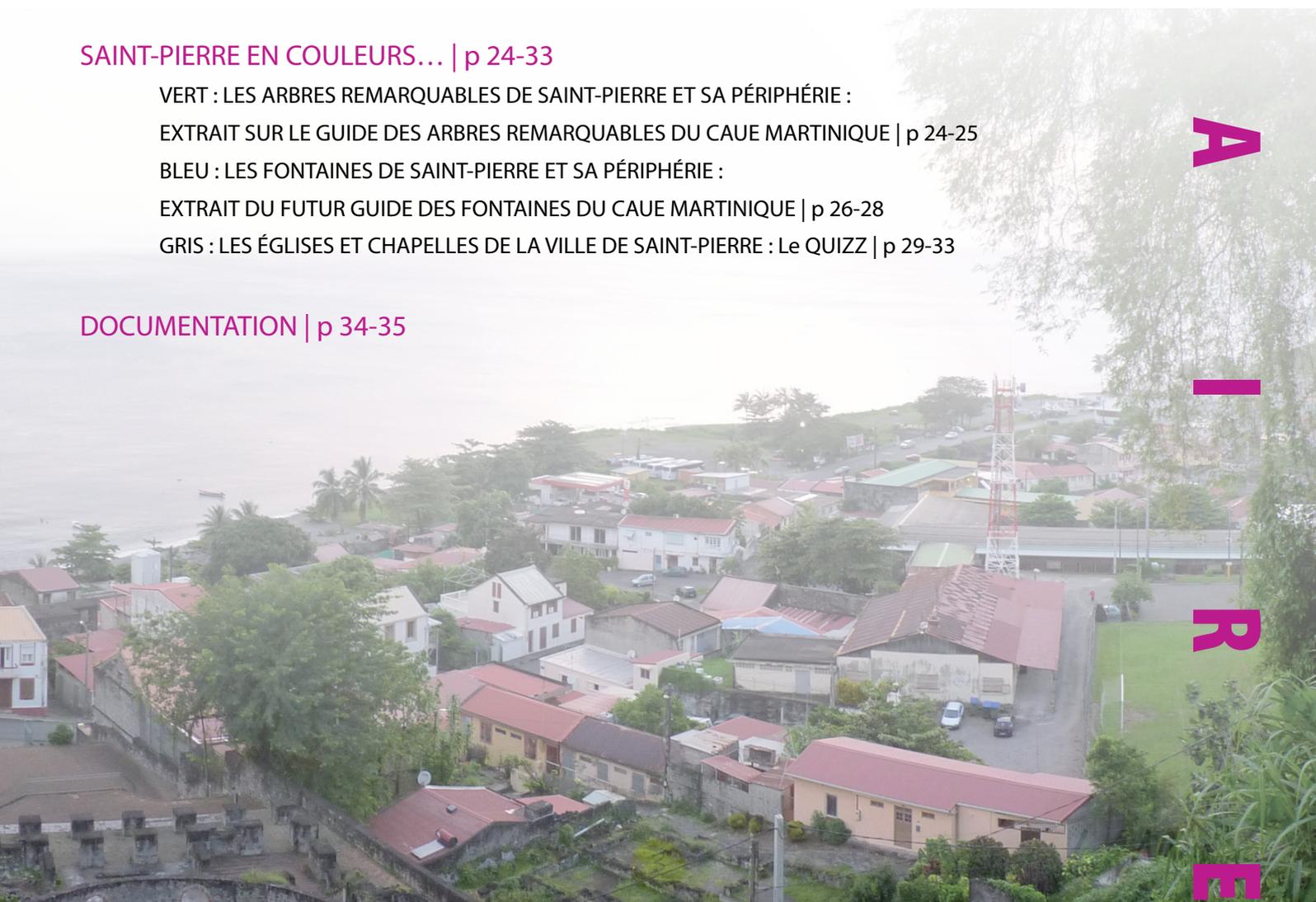
EXTRAIT SUR LE GUIDE DES ARBRES REMARQUABLES DU CAUE MARTINIQUE | p 24-25

BLEU : LES FONTAINES DE SAINT-PIERRE ET SA PÉRIPHÉRIE :

EXTRAIT DU FUTUR GUIDE DES FONTAINES DU CAUE MARTINIQUE | p 26-28

GRIS : LES ÉGLISES ET CHAPELLES DE LA VILLE DE SAINT-PIERRE : Le QUIZZ | p 29-33

DOCUMENTATION | p 34-35



S

O

M

M

A

I

R

E

# LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS SUR SAINT-PIERRE: M É T H O D O L O G I E

## CONTEXTE DE LA RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS, FONCTIONNEMENT, ENJEUX, DÉMARCHE ET MÉTHODE

En 2013, la mission Grand Saint-Pierre a invité 20 étudiants de différentes écoles et universités pour réfléchir ensemble sur le devenir de la commune de Saint-Pierre. Il s'agit d'étudiants en paysage, architecture, urbanisme, histoire, communication, aménagement ou droit, originaires de la ville de Lille, d'Haïti et de la Martinique.

### ENSEIGNANTS :

Gilles MAURY (Architecte-Historien - Lille) - Ronald LARAQUE (Architecte-Urbaniste - Haïti)

### ÉTUDIANTS DE LILLE :

Zoé LAEBENS (Architecture) - Valentine BRUZZONE (Paysage)  
Laure RHIN (Paysage) - Delphin COLIN (Paysage)  
Pierre DESOULLE (Architecture) - David VANDAMME (Architecture)  
Léo THUMEREL (Architecture) - Quentin MADEC (Architecture)  
Guillaume ROHART (Architecture)

### ÉTUDIANTS D'HAÏTI :

Isaac MAITRE - Lyne BARBOT - Valérie PORSENNA  
Etienne ALEXANDRE - Ernest JEAN-PHILIPPE (Architecture-Urbanisme)

### ÉTUDIANTS DE MARTINIQUE :

Aurélie NELLA (Droit) - Jonathan CHIPAN (Histoire & Communication)  
Cédric BERTON (Aménagement) - Rudy BINGUE (Administration territoriale)



## CONTEXTE, FONCTIONNEMENT ET ENJEUX

Cette résidence a permis des rencontres humaines autour de cultures, de sensibilités et de pratiques de travail variées. Chacun s'est pris de passion pour la ville de Saint-Pierre et pour les Pierrotins. Installés au plus près de la Montagne Pelée, les étudiants ont été à l'écoute de toutes les personnes et personnalités locales, à l'affût pour lire la ville visible et la « ville invisible ». Ils ont cherché les meilleures idées, prospectives pour Saint-Pierre, n'ayant pas eu le temps d'étendre leurs investigations à l'ensemble du territoire du Grand Saint-Pierre. Leurs propositions consistent en une démarche d'utopie réaliste, qui vise à alimenter un projet global.

### Une mission ambitieuse et en deux temps

- 1<sup>er</sup> temps : du 15 juillet au 5 août 2013, la totalité des étudiants s'est approprié les différentes études déjà réalisées disponibles et la complexité du site, dans ses dimensions historiques, spatiales, géographiques. Ce travail s'est matérialisé dans un document « Atlas du passé actif et du potentiel présent ». Il présente une lecture de la ville et de son territoire, à la recherche de la ville invisible.

- 2<sup>ème</sup> temps : du 6 au 29 août, un groupe plus réduit de 12 étudiants, a cherché à traduire spatialement et en éléments de programme les enjeux exprimés dans l'Atlas. Chacun s'est attaché à imaginer des métamorphoses pour la vie quotidienne des Pierrotins et pour la ville elle-même à l'échelle locale, nord-caraïbe, mais aussi martiniquaise et dans son rayonnement national et international.

Le travail présenté en fin de résidence a consisté en une série de propositions d'idées spatialisées, qui gagneraient à être approfondies par des compléments d'informations nécessitant plus d'allers et retours avec les acteurs locaux, et aussi une valorisation de la bibliographie et des études réalisées, des textes et récits sur Saint-Pierre, des relevés existants... pour mieux engager une dynamique entre mémoire et métamorphoses.

## DÉMARCHE ET MÉTHODE

L'Atlas exprime l'importance de la lecture des paysages, à toutes les échelles et dans leurs entrelacements. Le paysage est un miroir des cultures, de toutes les cultures, passées et actuelles, naturelles et anthropiques. Il exprime aussi l'imaginaire et le symbolique, le quotidien, l'économie et la gouvernance.

Une phase du travail consiste donc à aller à la recherche de tous les indices, dans la lecture de l'architecture, de la ferronnerie ou dans les entretiens avec les habitants, les représentants des institutions, ainsi que dans l'analyse des textes techniques et littéraires.

Un autre travail consiste à chercher à réunir les pièces d'un même puzzle, par la recherche de continuités urbaines, de cohérence des programmes, et l'identification de palettes de couleurs, de matériaux ou de végétaux qui caractérisent Saint-Pierre.

### Objectifs de la résidence

La résidence étudiante s'est donnée comme objectifs de :

- Comprendre les paysages de Saint-Pierre dans son territoire humain et géographique, en pratiquant le dessin, la discussion, l'observation répétée.
- Identifier les emboîtements des échelles spatiales et temporelles pour engager dans une dynamique contemporaine ce passé actif.
- Valoriser ce qui est, visible, invisible, symbolique au bénéfice des Pierrotins, travailler sur le quotidien, l'image, les activités, la gestion...
- Initier la création d'une boîte à outils et esquisser un schéma directeur qui sera à compléter pour engager concrètement des métamorphoses du quotidien et de l'image de Saint-Pierre à court terme et dans le temps long.
- Adopter une démarche sur un territoire communal à étendre aux autres communes comprises dans le périmètre de l'intercommunalité, de la région nord-caraïbe en intégrant des éléments à l'échelle de l'ensemble de la Martinique (offre culturelle, muséale, artisanale, plan de déplacement) pour contribuer à la construction d'un projet global de Saint-Pierre et ses environs.

L'ensemble du travail doit être compris comme une série d'hypothèses dont certaines sont à approfondir pour en vérifier la faisabilité et la réception par les Pierrotins et tous les acteurs locaux. La gouvernance est une composante incontournable qui n'a pu être traitée durant les deux mois de résidence étudiante.

La résidence d'étudiants a proposé une hypothèse de schéma directeur et une boîte à outils développés dans des esquisses de transformations spatiales et propositions de programmes culturels et économiques, pour des lieux stratégiques (Roxelane, quartier du Fort, quartier Billotte et Jardins de l'Evêché, etc.).

# DESSINER LES MÉTAMORPHOSES À TOUTES LES ÉCHELLES

## LES CONCLUSIONS DE L'ATLAS DU PASSÉ ACTIF ET DU POTENTIEL PRÉSENT

Le programme des métamorphoses imaginées a répondu aux enjeux exprimés dans l'Atlas du passé actif et du potentiel présent et a été traduit en objectifs, charpente de chacune des esquisses et propositions présentées dans les chapitres suivants.

**Les titres de chapitres de l'Atlas sont explicites :**

**I. Vert, Gris, Bleu, Macro et micro échelles indissociables**

La ville aux quatre paysages - Usages et temporalités tranchées des espaces publics - Lire la ruine.

**II. Invisible ? Ordinaire ? Présence du passé, qualité du présent**

Des mondes en soi - Mémoire(s) difficile(s) - Présent actif/ activable.

### Les enjeux

Les enjeux identifiés pour Saint-Pierre visaient à remettre en mouvement tous les composants de la ville invisible, autrement dit :

- **Interpeler, intéresser et mobiliser les différentes populations**, dans leurs composantes géographique, sociale, générationnelle en s'adressant aux Pierrotins de tout âge, aux résidents du Nord Caraïbe, aux Martiniquais et aux touristes locaux et internationaux.
- **Favoriser les flux de personnes**, les piétons, les voitures, les Pierrotins, les Martiniquais qui travaillent ou se promènent et les touristes. Imaginer leur déplacement dans un meilleur confort, donc en augmentant l'espace dédié aux piétons et en créant des situations ombragées, fraîches et en provoquant de nouvelles polarités.
- **Activer les trésors culturels, patrimoines matériels et immatériels** en intervenant aux échelles du quotidien, de l'évènementiel, du culturel pour remettre en lumière la qualité des matériaux, l'interprétation de toutes les ruines, les savoirs et savoir-faire dont l'architecture et l'ensemble du patrimoine hydraulique pierrotin sont encore le témoin, sans oublier la continuité à assurer entre les deux quartiers nord et sud de Saint-Pierre.
- **Redécouvrir la nature spontanée et cultivée, approche ethnobotanique**, valorisation de la flore locale, des arbres fruitiers et des fleurs identifiés aujourd'hui et avant 1902 emblématiques de Saint-Pierre, élaboration d'une palette végétale spécifique de Saint-Pierre et sa périphérie à valoriser dans le nouveau Jardin botanique et dans la ville.
- **Regarder à nouveau la géographie : valoriser et rendre confortable, relier des points de vue** qui mettent en scène la relation Terre-Mer, orienter les regards vers les horizons lointains, les silhouettes montagneuses et les abrupts montagneux, raconter la géographie qui caractérise la rade.
- **Valoriser les productions locales, culturelles, artisanales et agricoles.**  
Engager les métamorphoses de la zone suppose donc une étude sur les flux des personnes, des végétaux, de l'eau et de l'air dans un travail multi-scalaire sur l'espace public, les paysages et l'architecture (présente, en ruine ou à créer), sur la composition urbaine et ses composantes : lumière et ombre, air, eau, matériaux, couleurs et végétation.



## Les intentions générales imaginées déclinées dans chacune des propositions

- **Donner un sens aux espaces publics** à l'échelle du quartier, de la ville et de la Géographie.
- **Créer des lieux agréables, ombragés et aérés.**
- **Réduire les nuisances du trafic routier et retrouver une place pour le piéton.**
- **Adopter une démarche qualitative qui devienne une fierté des Pierrotins**, depuis l'entretien des espaces publics jusqu'à celle de l'accueil des artisans, touristes...
- **Inscrire Saint-Pierre dans sa géographie de Rade et de pied de falaise**, dans une relation Terre –Mer et de part et d'autre de la vallée de la Roxelane.
- **Favoriser les programmes culturels artistiques et artisanaux** par la création des pôles d'attractivités associés à des développements économiques et touristiques, commerces, services, parcours touristiques et sportifs.
- **Réanimer les circuits de l'eau**, eau décorative, eau de pluie dans un réseau intelligent de rigoles qui définissent les espaces publics et peuvent apporter le confort, la fraîcheur et susciter l'imaginaire de chacun.
- **Revitaliser l'artisanat ancien et contemporain.**
- **Introduire une lisibilité dans les espaces publics** et leurs relations par un travail sur les sols et l'écoulement de l'eau, le choix des essences végétales, une composition urbaine et une signalétique.

Ces éléments sont traduits en un schéma directeur, actions générales ou ponctuelles et esquisses de projets culturels et urbains dans des sites stratégiques et emblématiques pour Saint-Pierre et sa périphérie.

## VERS UN SCHÉMA DIRECTEUR SPATIAL ET CULTUREL

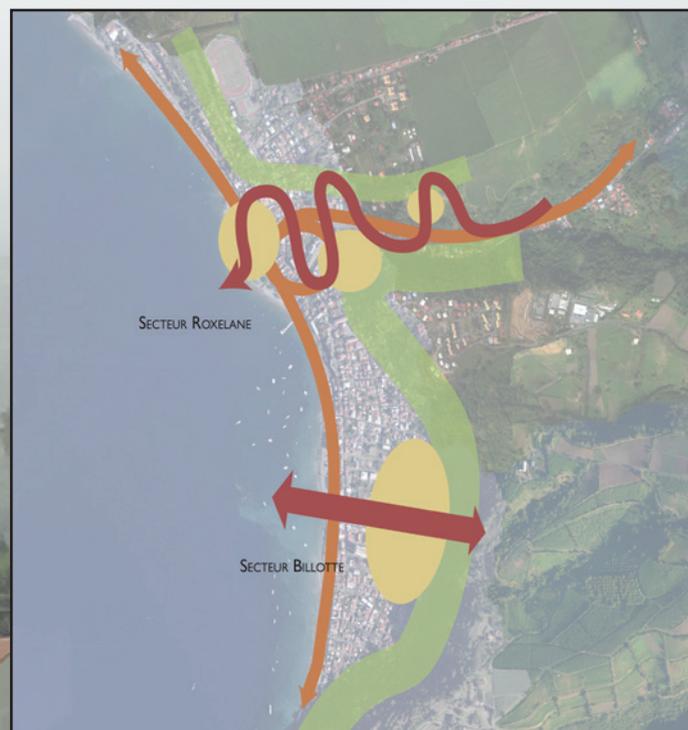
L'exploration de Saint-Pierre nous a permis de saisir une partie des richesses de la ville. Celles-ci constituent la base d'un nouveau vocabulaire urbain pierrotin, transversal à tous les projets. L'ombre, la lumière, les arbres, la végétation, les ferronneries, la pierre noire, les vues, l'eau, sont autant d'éléments pouvant alimenter la boîte à outil des projets de Saint-Pierre et sa périphérie.

Le croisement de toutes ces informations nous a orientés vers deux grands secteurs prioritaires à enjeux :

-La vallée de la Roxelane qui se démarque par sa situation de croisement entre le littoral et les terres, sa concentration d'éléments historiques et paysagers.

-Les pieds de falaises, comprenant le camp Billotte, qui s'illustrent par leur situation stratégique dans l'épaisseur de la rade, au cœur de la ville, et les connections possibles avec le bord de mer.

**Franchir la Roxelane et travailler dans l'épaisseur de la ville** (du front de mer au front de terre) sont les idées fortes de cette proposition de schéma directeur dont nous avons décliné les facettes et possibles.



## Une métamorphose identitaire et culturelle

1-Activer la mémoire et les ruines pour les besoins de la ville actuelle et de demain (activités, espaces publics, lieux culturels).

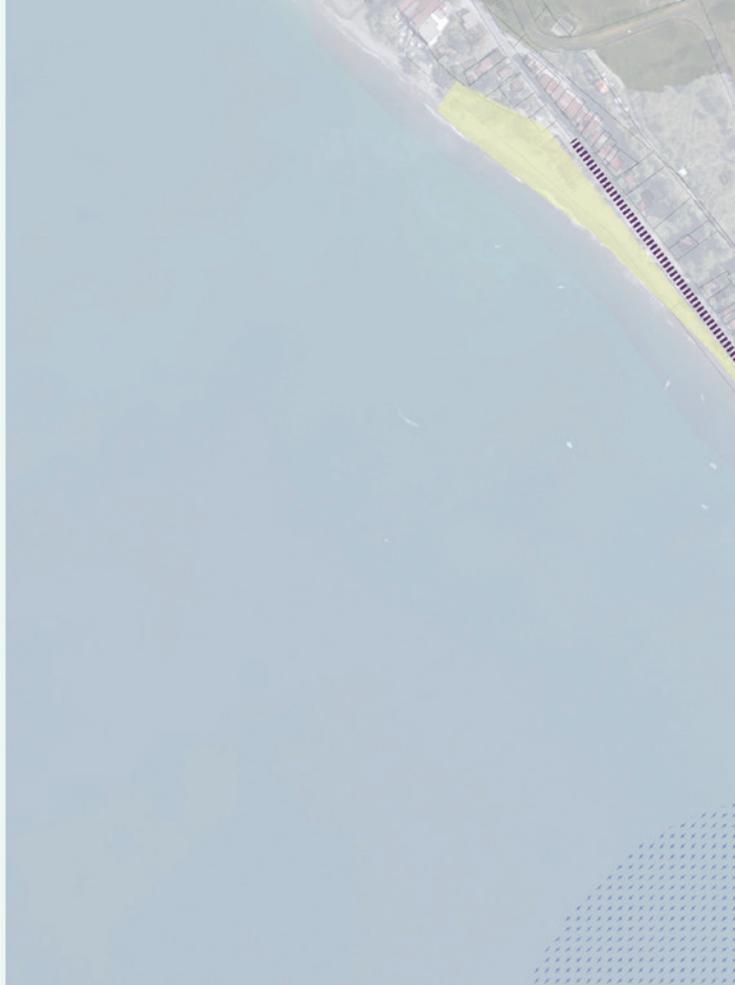
2-Mettre en valeur et protéger le patrimoine paysager (entités paysagères, boisements remarquables, fontaines, points de vue...), à travers les espaces publics et les rénovations urbaines.

3-Mettre en valeur les monuments majeurs (éclairage) et les qualités architecturales du Saint-Pierre d'aujourd'hui (architecture moderniste, ferronneries...).

4-Implanter des équipements culturels pour affirmer Saint-Pierre comme ville culturelle majeure de la Martinique.

5-Mettre en relation et signaler les différents éléments culturels et permettre la découverte de l'arrière-pays par des circuits de grandes randonnées.

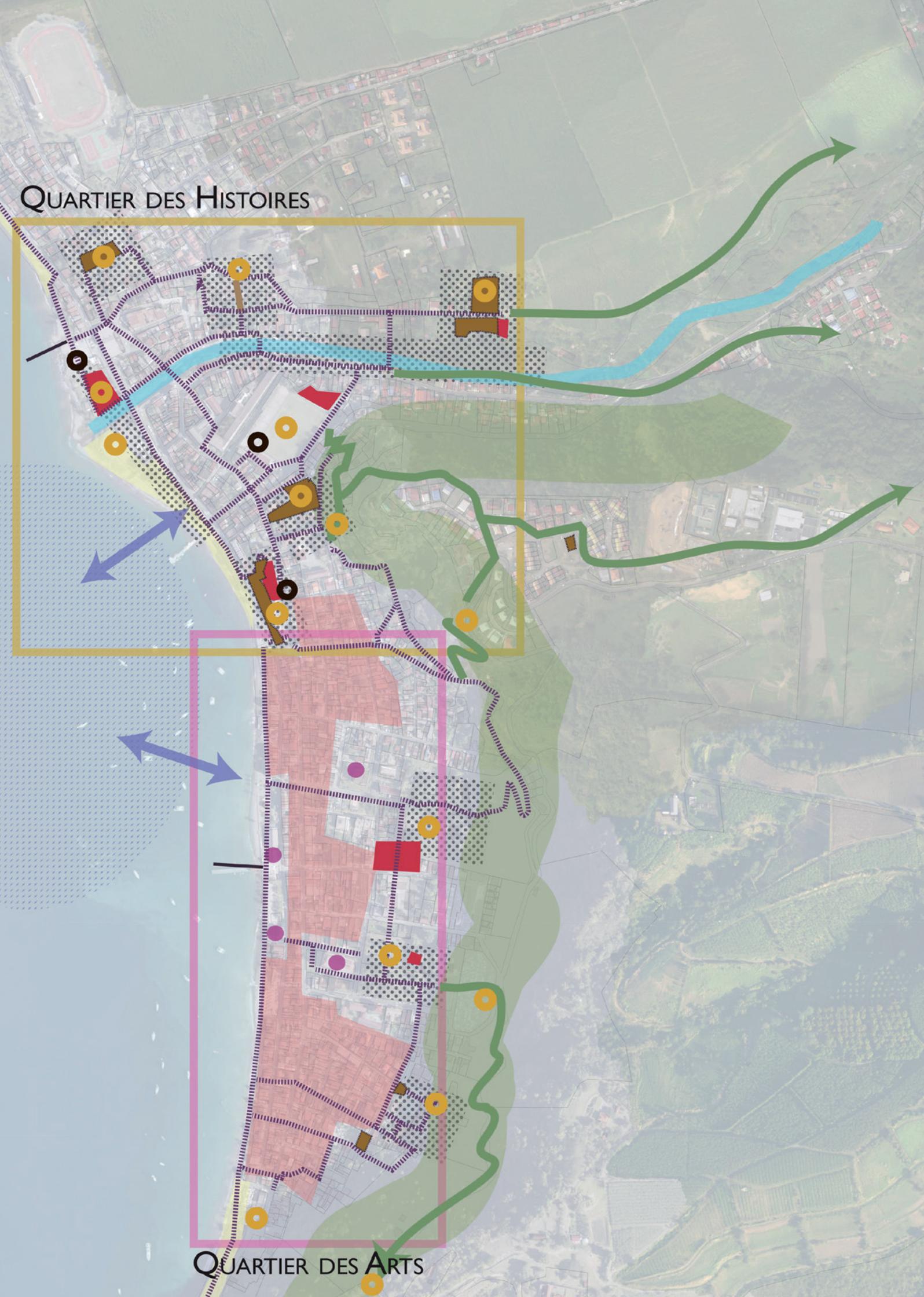


- 
- I-RUINE ET MÉMOIRE**
    - RUINES À ACTIVER
    - LIEUX MÉMORIELS À RÉVÉLER
    - DÉVELOPPER L'ACCÈS ET LA MISE EN VALEUR DES ÉPAVES.
  - 2-PATRIMOINE PAYSAGER**
    - LIEUX PAYSAGERS À AMÉNAGER
    - PATRIMOINE ARBORÉ À CONSERVER ET METTRE EN VALEUR
    - VALLÉE DE LA ROXELANE À PROTÉGER
    - PLAGES À PROTÉGER
    - FRONT DE TERRE VÉGÉTAL À PROTÉGER.
  - 3-PATRIMOINE ET ARCHITECTURE**
    - MONUMENTS MAJEURS À VALORISER
    - VALORISATION ET AMÉLIORATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL CONTEMPORAIN.
  - 4-POLITIQUE CULTURELLE**
    - ÉQUIPEMENTS CULTURELS STRUCTURANTS À CRÉER OU RÉHABILITER.
  - 5-ITINÉRAIRES**
    - ITINÉRAIRES POSSIBLES ENTRE LES DIFFÉRENTS SITES À SIGNALER
    - RANDONNÉES À OUVRIR VERS L'ARRIÈRE-PAYS.

# QUARTIER DES HISTOIRES



# QUARTIER DES ARTS



## Une métamorphose de l'activité urbaine

1-Affirmer de nouvelles polarités autour de la place Bertin et de la place du Fort, avec chacune leurs spécificités.

2-Développer de nouvelles activités culturelles et artisanales, de services et de commerces autour des deux pôles (port de pêche, restaurants, équipements, écoles).

3-Affirmer Saint-Pierre comme centre administratif du Nord-Caraïbe.

4-Aménager les espaces publics pour permettre une vie commerciale diurne et nocturne avec un vocabulaire cohérent (éclairage, aires de stationnement, trottoirs confortables, terrasses, plantations).

5-Densifier en priorité les espaces autour des pôles pour renforcer le pôle urbain.



### **I-NOUVEAUX PÔLES URBAINS**

-PLACES DE MARCHÉ À AMÉNAGER

### **2-NOUVELLES ACTIVITÉS URBAINES**

-RENOUVELLEMENT DE L'OFFRE COMMERCIALE

-LITTORAL À DÉDIER À LA PÊCHE

-ÉQUIPEMENTS MOTEURS À CRÉER.

### **3-VILLE ADMINISTRATIVE**

-PÔLE ADMINISTRATIF À STRUCTURER

### **4-AMÉNAGEMENTS URBAINS**

-POTENTIEL D'AIRES DE STATIONNEMENTS

-ESPACES PUBLICS DE CHALANDISE

-GÉRER LES CONFLITS D'USAGES AVEC LA VOITURE ET LES ENTRÉES DE VILLES

### **5-RENOUVELLEMENT URBAIN**

-POTENTIEL DE DENSIFICATION URBAINE

200 m

PORT D'ESNAMBUC



CARRÉ BILLOTTE

## Une métamorphose du quotidien

1-Favoriser les liens inter-quartiers et développer un réseau d'espaces publics dans tous les quartiers. Mettre en place un système de gestion des espaces publics (gestion, entretien).

2-Mettre en valeur l'eau et la fraîcheur dans la ville par les calles, les fontaines et la mise en valeur des berges de la Roxelane.

3-Mettre en place des espaces et cheminements ombragés pour le confort de la vie urbaine et donner accès aux boisements frais de l'arrière-pays.

4-Mettre en valeur et organiser le front de mer.

5-Mettre à disposition des Pierrotins des espaces et des équipements majeurs de repos, d'expression et de jeux (parcs, terrains sportifs...). Favoriser les démarches associatives.



### I-RÉSEAU D'ESPACE PUBLIC

- ESPACES PUBLICS DE QUARTIER À AMÉNAGER ET GÉRER
- LIAISONS DOUCES INTER-QUARTIERS À AMÉNAGER

### 2-EAU DANS LA VILLE

- CALLES À REVALORISER
- ROXELANE À METTRE EN VALEUR
- BERGES DE LA ROXELANE À AMÉNAGER
- LIEU DE DESCENTE À LA ROXELANE À AMÉNAGER

### 3-FRONT DE TERRE

- PRINCIPALES LIAISONS TERRE/MER À CRÉER
- AMÉLIORER L'ACCÈS AUX ARRIÈRES VÉGÉTALISÉS

### 4-FRONT DE MER

- AMÉNAGER ET GÉRER LE LINÉAIRE LITTORAL
- GÉRER ET CONFORTER LES USAGES SUR LES PLAGES

### 5-ESPACES RÉCRÉATIFS

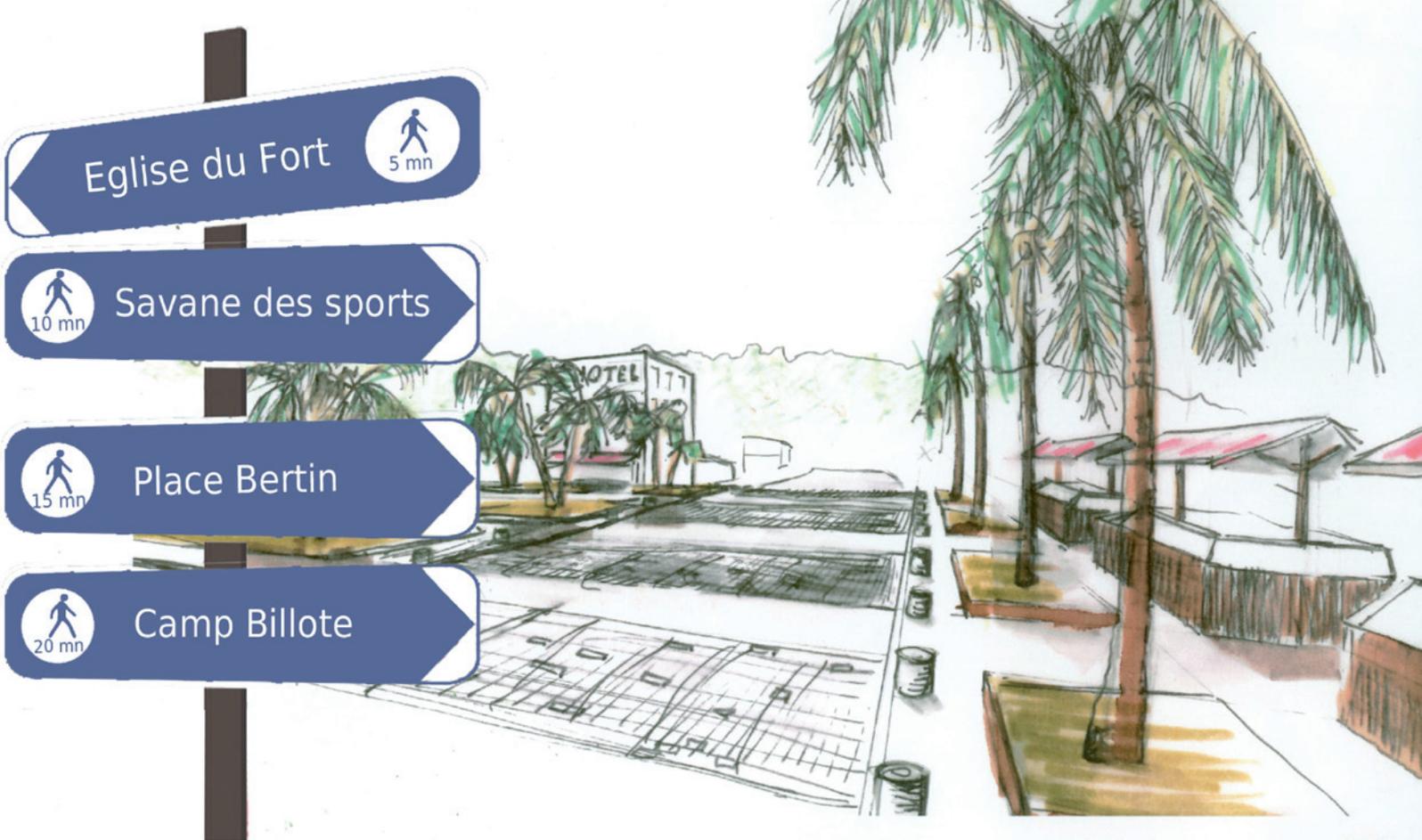
- ESPACES PUBLICS VÉGÉTALISÉS À CRÉER OU RÉHABILITER

200 m



LA MER, LA RIVIERE, LE MORNE

DU FRONT DE MER AU FRONT DE TERRE



## REDYNAMISER LA VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

### Une signalétique et des itinéraires à affiner

Entre les ruines et le paysage, un touriste a de quoi visiter à Saint-Pierre. La ville est déclarée zone d'attractivité majeure depuis 2010. Il y a donc cet aimant, cette aura qui nous attire et nous charme. Ce souvenir du passé ancré dans la pierre nous envoûte. Malheureusement les atouts de la ville ne sont pas exploités et la clientèle touristique est vite partie.

Si le potentiel futur de l'ancienne ville-capitale se révèle, les touristes ne feront plus que passer voir uniquement quelques ruines en oubliant souvent celles du Génie, délaissant cette ancre centenaire qui rouille sur la plage... Ils viendront et reviendront, participeront ainsi à la vie piérotine et à son développement économique.

Entre randonnées, promenades, plongées, visites guidées des ruines, activités culturelles et sportives, gastronomie, artisanat, théâtre, spectacle, cinéma, baignade, etc., le touriste curieux ou en quête d'aventures sera vite comblé.

Les itinéraires touristiques possibles présentés dans le schéma directeur guideraient le touriste selon les centres d'intérêts. Des circuits englobants existent déjà, mais des passages sont à créer afin d'introduire dans le parcours touristique tous les éléments intéressants de la ville : Le Fromager, les ruines oubliées et tous les centres imaginés dans le schéma directeur. Il manque une signalétique cohérente.

En effet, la construction d'une image urbaine est en partie fonction de la qualité des informations présentes dans les espaces publics, de la signalisation routière, des informations culturelles et publicitaires ou commerciales. Elle dépend aussi de tout le mobilier qui accueille les piétons, interdit le stationnement automobile, et du mobilier support d'éclairage public. Les services de l'état, des collectivités territoriales et locales sont impliqués pour indiquer et présenter notamment le patrimoine de la ville d'Art et d'Histoire. L'ensemble du mobilier et de la signalétique doit exprimer de manière pointilleuse l'identité de la ville sans s'imposer au regard et devenir ostentatoire.

Le paradoxe est là ! Comment informer, inviter à s'asseoir, signaler sans que cet ensemble encombre les rues, les places et le paysage urbain ? Une réflexion sur la signalétique et le mobilier urbain est nécessaire pour engager très rapidement et efficacement la métamorphose de Saint-Pierre, son image et sa lisibilité. L'urgence consiste à harmoniser les dispositifs, organiser l'affichage publicitaire.

Sont présentés ici des pistes de réflexion à explorer et à travailler en relation avec les services gestionnaires et les futurs artisans et artistes qui viendront à Saint-Pierre. La découverte d'une ville et le hasard des rencontres sont à privilégier. Pour autant, la mise en mouvement dans Saint-Pierre nécessite d'informer ses habitants et ses visiteurs par une signalétique adaptée au quotidien et significative de l'image de Ville d'Art et d'Histoire.

## Pour la métamorphose des pratiques de déplacement

La marche à pied doit être considérée comme un mode de transport à part entière. Si on la remettait à l'ordre du jour, cela supposerait de créer les conditions spatiales et le confort nécessaire. Un aménagement incitant à la marche aurait sans doute une incidence sur la diminution du nombre de voitures en circulation dans la ville. Ce qui aurait une répercussion sur la réduction des embouteillages et, d'un point de vue écologique, contribuerait à l'amélioration de la qualité de l'air ainsi qu'à la diminution de la pollution sonore.

Replacer le piéton au cœur de l'aménagement de la ville conduirait à offrir au citadin un cadre de vie plus sûr et plus agréable. La valorisation de la marche nécessite qu'un espace de trottoir soit ménagé, mais aussi des cheminements ombragés ou abrités du soleil et partiellement de la pluie. Il pourrait être accompagné d'une signalétique pertinente.

On pourrait ainsi imaginer une signalétique piétonne s'inspirant du concept créé en 2010 par l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES) qui propose d'exprimer à l'aide d'un fléchage d'itinéraires (jalonnement) des temps de trajets moyens à pied et non plus des distances. Une démarche pour chacun de prendre conscience des distances parfois courtes qu'il est possible de réaliser en milieu urbain. Sans compter que ces panneaux rappelleraient à chacun les centres d'intérêt dans un rayon de 5 mn, 10 ou 30 mn à pied, signalétique qui activerait l'ensemble des autres actions menées à Saint-Pierre et dans sa périphérie.

## Proposition de cahier des charges pour imaginer la future signalétique à Saint-Pierre

- La signalétique à l'usage des piétons ne doit pas être confondue avec la signalisation directionnelle s'adressant aux autres modes de locomotions

- Le panneau de la signalétique piétonne doit fournir les indications nécessaires au choix d'un itinéraire qui présente des conditions optimales de sécurité, d'accessibilité et de confort et guider vers un pôle, un service ou encore un équipement.

## Saint-Pierre : l'art dans la rue, mobilier urbain, paysage nocturne

### *Art et mobilier urbain*

Le mobilier urbain est un élément important qui bien souvent fait office de vitrine à la ville.

Ville d'Art et d'Histoire, Saint-Pierre entend s'inscrire comme une ville artistique et culturelle. L'objectif est de devenir un pôle attractif du Nord de l'île de la Martinique, mais aussi à l'échelle de la Caraïbe.

Aujourd'hui le mobilier présent à Saint-Pierre ne reflète en rien la culture et l'art. Les bancs sont peu nombreux et souvent disposés de façon parsemée, les poubelles ne créent pas de véritable harmonie dans le paysage urbain et les dents creuses marquent des ruptures brutales. Le mobilier est disparate et parfois exogène. Le patrimoine est pourtant là, mais il se dégrade. Les crosses en ferronnerie, support de l'éclairage public peuvent inspirer le choix d'une charte pour le mobilier à Saint-Pierre.

Les poubelles et les bancs sont aussi à imaginer selon une charte de mobilier à établir à l'échelle du territoire de Saint Pierre et de sa périphérie :

- Utilisation de matériaux locaux, miroir de Saint-Pierre, notamment de la ferronnerie. Le mobilier support pourrait être imaginé et fabriqué dans un des ateliers d'artisanat que l'on envisage de créer dans le quartier de l'art et de l'artisanat dans le quartier Camp Billote.

- Création de campagnes d'entretiens réguliers et systématiques du mobilier et de l'espace public pour assurer la qualité et la pérennité des éléments installés.

- L'art étant au cœur de la politique de développement, il serait judicieux de le laisser s'exprimer sur le mobilier urbain de la ville. Les bancs que compte Saint-Pierre sont assez tristes mais pourraient servir de support d'expression à des artistes locaux et/ou caribéens.



## Art et lumière

« C'est la nuit qu'il est bon de croire en la lumière »  
(E. Rostand)

Tout comme le jour, la nuit représente un enjeu particulièrement fort dans le développement et l'organisation d'une ville. Perçue pour quelques-uns comme un repoussoir, la nuit urbaine doit être visualisée au contraire comme un espace de projet, elle doit incarner une invitation à la découverte et à l'aventure. La nuit, c'est la possibilité pour tout un chacun de sortir, se promener et se divertir tout en appréciant les beautés et trésors de la ville.

Qualifiée de « Petit Paris » par certains ou de « Venise des Iles » par d'autres, Saint-Pierre était autrefois le lieu de rendez-vous de toute une population. Autour des guinguettes, théâtre et puits, la ville vivait au rythme de la biguine et toutes les classes sociales pouvaient se distraire. Les places très fréquentées servaient ainsi de lieux de rassemblement. L'objectif est de redynamiser la ville et ses futurs polarités qui antan lointan étaient le théâtre d'une vie nocturne animée.

Avant d'avoir eu connaissance de l'étude de l'agence CONCEPTO et de son Plan de Lumière, une réflexion sur les paysages nocturnes de Saint-Pierre a été entamée. Le constat qui en ressort est sans appel, une fois la nuit tombée, c'est-à-dire aux environs de 18h00, Saint-Pierre devient complètement éteinte physiquement comme économiquement.

Après un magnifique coucher de soleil, les nombreuses visites nocturnes permettent de constater une faiblesse

de l'éclairage public à des endroits pourtant stratégiques comme les places et le littoral. De plus l'analyse de lumière de CONCEPTO fait état d'un manque d'harmonisation et de coordination des lumières et du mobilier lumineux.

La question de développement nocturne de Saint-Pierre passe inévitablement par un éclairage adapté qui incitera l'enthousiasme des Pierrotins et des touristes en faveur des diverses activités qui seront proposées. Plusieurs propositions autour de la lumière existent comme la mise en place de différents types d'éclairage sur l'ensemble de la ville allant des lampadaires rétro, aux éclairages au sol ainsi qu'aux faisceaux lumineux. La cohérence de l'éclairage peut varier et créer des ambiances diverses pour le caractère de certains quartiers notamment celui du Fort et certaines ruelles et calles jusqu'à présent très sombres.

Afin de faciliter les liaisons terre/mer, les venelles et calles de Saint Pierre doivent bénéficier d'un bon éclairage public, ce dernier doit impérativement respecter la réglementation en vigueur concernant la luminosité dans les villes.

Des événements lumineux peuvent être réalisées telles que des jeux de lumière sur la Place Bertin, sur les monuments comme la maison de la Bourse, l'Eglise, ou encore sur les ruines du Figuier et seraient l'occasion d'itinéraires nocturnes. Les monuments éclairés de la ville serviraient de point de repère et pourraient donner lieu à un balisage. La lumière peut aussi jouer avec l'eau. De ce fait, des aménagements des fontaines et de la Roxelane sont souhaitables. Des lumières pourraient orner le cours d'eau de son amont à son embouchure.

## VERS DES ÉLÉMENTS

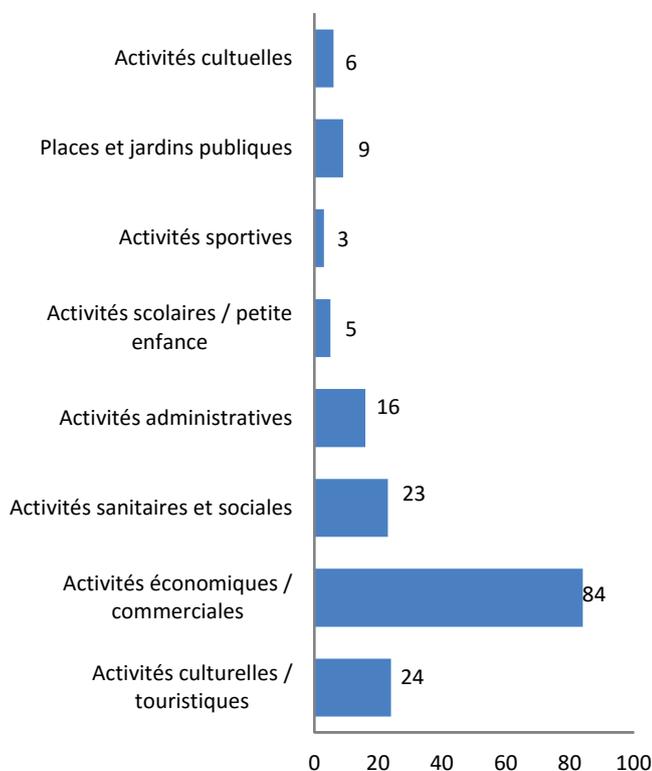


## DE PROGRAMME...

Ancienne capitale de la Martinique et riche d'un essor économique ainsi que d'une population d'environ 30 000 habitants, la ville de Saint-Pierre d'avant 1902 débordait de vie et son rayonnement s'étendait de l'ensemble du territoire jusqu'à l'international. Aujourd'hui pôle administratif au sein de la communauté d'agglomération Cap Nord de la Martinique et comptant une population de près de 5000 habitants, Saint-Pierre n'est plus que l'ombre de son essor d'antan et son potentiel reste largement inexploité. Ainsi notre travail, de par la diversification des activités, a été de nous concentrer sur le présent et le futur tout en étant conscients du passé de la Ville d'Art et d'Histoire.

Par quelle méthode ? Par prospection, en répertoriant les lieux d'activités (accompagnés par moment d'équipements), mais aussi autour d'échanges avec la population, les touristes et en s'immergeant dans la peau d'un Pierrotin lambda tantôt jeune, tantôt vieux, parfois commerçant ou chômeur, afin de dégager une analyse et des pistes d'actions.

### Recensement des activités

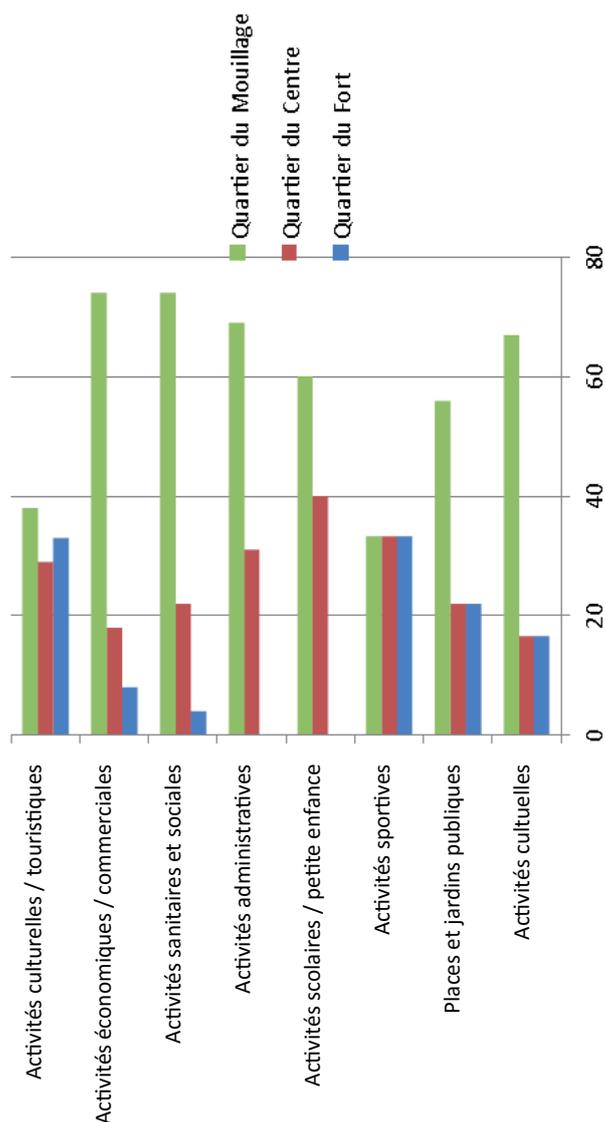


### Rappel d'un inventaire des activités

Ce tableau recense une faible activité culturelle et touristique, ce qui est anormal pour une ville d'art et d'histoire.

### Pourcentage des activités

Ce qui résulte de ce tableau présentant le pourcentage des activités, c'est l'enclavement du Quartier du Fort.



## Constats des activités

ELEMENTS	POINTS FORTS	POINTS FAIBLES	OBSERVATIONS
<b>Activités de cultes</b>	Bonne répartition sur l'ensemble du territoire avec diverses religions et espaces de cultes		Activité de culte sur domaine privé où se trouve le vestige de la chapelle des Bénédictins au quartier du Fort engendrant des difficultés d'accès
<b>Places et jardins publics</b>	Bonne répartition sur l'ensemble du territoire	Défauts d'équipement (abris, bancs) et air chargé en poussière (ex : place Bertin)	-Conflits d'appropriation de l'espace urbain (exemple: jardin public), -Pas de vrai dynamisme socio spatial -le passage des poids lourds dans la ville entraîne un dépôt de poussière sur la chaussée ainsi que la déformation de cette dernière
<b>Activités sportives</b>	Son club de football	-Manque de diversité et de clubs (volley, basket, hand...) -Manque de moniteurs et défauts d'équipements notamment pour la pétanque	Fort désir de diversité sportive terrestre et nautique et de création de clubs de la part des habitants
<b>Activités scolaires / Petite enfance</b>		-Absence totale au quartier du Fort -Détérioration du parc de jeux du jardin public	Pas de garderie de proximité au quartier du Fort hors présence et multiplication de logements sociaux
<b>Activités administratives</b>	Très diverses	Absence ou détérioration de la signalétique	Défauts d'informations (exemple: la sous-préfecture concernant les associations)
<b>Activités sanitaires et sociales</b>	Très diverses	-Pas de consultation d'urgence à l'hôpital -Défaut de toilettes publiques	Pas de sanitaires (vestiaires, douches, toilettes) aux abords de la plage
<b>Activités économiques / commerciales</b>	Beaucoup de commerces	-Peu de diversité et de distinction entre les commerces -Commerces essentiellement touristiques -Pas de produit touristique faisant référence à Saint-Pierre -Problème pour les marins pêcheurs pour effectuer leurs activités à cause des plaisanciers dont le mouillage est trop près de la côte	-Pas de repère effectif des transports en commun en termes d'horaire de travail et de gare routière, car suite au problème de parking ce sont des particuliers qui se garent aux emplacements des taxis, -Pas de déserte des taxis dans les quartiers, ce qui enclave la population vis-à-vis du centre économique et commercial (exemple le quartier du Fort), -Constatation d'un grand nombre d'activités économiques et commerciales qui ont fermé le long des 2 axes routiers principaux -Artisanat quasi-absent, ce qui est contradictoire pour une ville d'art notamment en saison touristique
<b>Activités culturelles et touristiques</b>	Petit train, ruines, épaves	-Pas assez développées -Pas assez de logements touristiques	Problème de dégradation du patrimoine marin à cause du mouillage des plaisanciers trop près du littoral
<b>Activités associatives</b>	Association Cacao OMSL	Pas de vie associative, peu d'événements, pas de Maison des associations	Excellent accueil des initiatives associatives mêlant artisanat et culture : exemples du marché rasta et de la fête de la biguine
<b>Témoignages de Pierrotins</b>	Amour de leur commune	- Problèmes de circulation et de stationnement -Peu de commerces offrent une possibilité d'achat de biens quotidiens -Pas de vrai espace de détente -Pas vraiment d'activités pour les jeunes -Nuisances sonores dues aux poids lourds -Trottoirs étroits ou absents -Pas de police municipale, pas de médiateurs -Baux commerciaux trop chers	-Le manque d'animations et de services ainsi que d'activités commerciales de proximité sont parmi les raisons de l'évasion de la population pierrotine ajouté à une déception de la politique menée -L'association des commerçants n'a pas été consultée -le manque d'attractivité, un bail commercial élevé, des difficultés d'acheminement de la marchandise sont les facteurs de fermeture et d'évasion des commerces
<b>Témoignages de touristes</b>	-Belle ville -Ses ruines et son histoire -Habitants chaleureux -Le sable noir -Le côté naturel -Les noms des places qui rappellent l'histoire de Saint-Pierre	-Pas d'hôtel -Pas d'artisanat -Manque de guide touristique -Pas d'animation -Pas de vie nocturne -Les rares toilettes sont souvent fermées -Problème d'animaux errants	La plupart des touristes qui réside a de la famille, sinon les autres touristes prônent l'aménagement de gîtes ou des offres d'hébergement chez l'habitant, afin de partager son quotidien

## Rendre Saint-Pierre

### attractive et dynamique

#### *Les préconisations*

• **Penser la ville comme une structure multi-facettes** qui permet toutes les expériences de vie (vivre, travailler, étudier, se cultiver, se divertir), mais aussi comme un organisme vivant avec ses ambiances. Mettre en son cœur ses citoyens car ses derniers sont ses meilleurs ambassadeurs.

• **La ville doit comprendre et dompter ses dépendances et interdépendances** en son sein, mais aussi vis-à-vis de sa communauté de communes et de l'ensemble de son territoire, afin d'anticiper et maîtriser ses flux économiques, commerciaux et de déplacement de la population.

• **La ville doit rester en phase avec son époque**, voire être innovante pour **se singulariser** en restant connectée et ouverte aux NTIC, dans le but d'augmenter la qualité de vie de sa population et augmenter la productivité de ses entreprises.

• **La ville doit offrir à sa population une qualité de services, d'équipements, d'espace de détente, d'activités évènementielles**, ainsi que **des activités économiques** et commerciales diversifiées.

#### *Les axes*

**Axe 1 :**  
**Une métamorphose identitaire et culturelle**

• Créer une cellule des métiers de l'art et du patrimoine.

• Créer des évènements culturels et traditionnels autour de chaque place publique, afin d'animer chaque place d'une ambiance

singulière et remettre au goût du jour des jeux d'antan.

• Utiliser certaines dents creuses, pour l'aménagement de mini-squares, de jardins créoles, mais aussi comme des espaces consacrés à des ateliers d'artisanat (création, interaction, exposition, vente) et de street art.

• Créer des chantiers d'insertion autour des activités et de l'artisanat :  
*-Exemple 1 : L'artisanat lié à la pêche et à la mer, à travers des ateliers de pêche, yoles et gommiers, mais aussi corne de lambi. Ce chantier pourrait être mené par l'association des marins pêcheurs afin de pérenniser leurs activités. Ce chantier pourra, grâce à l'organisation en atelier, être ouvert ponctuellement par la mise en place d'évènements (la scène, « la corne de lambi un instrument à part entière », etc) à l'activité touristique.*

*-Exemple 2: Dans le cadre de l'activité touristique, créer un chantier d'insertion de guides touristiques pierrotins.*

**Axe 2 :**  
**Une métamorphose de l'activité urbaine**

• Créer une société d'économie mixte qui serait une antenne de l'établissement public foncier local, dans le but d'effectuer une veille foncière notamment pour l'activité commerciale et établir une convention d'action foncière commerciale. Le cas échéant, penser, dans le cadre de construction de logements sociaux dans des quartiers isolés, à instituer au prorata des surfaces de commerce.

• Ouvrir la place Bertin dans l'idée d'un prolongement terrestre à l'appontement, afin d'aménager l'accès au petit train, aux bus touristiques pour faciliter l'embarcation des visiteurs sans gêne pour la circulation. Et, à

certaines horaires, afin de ne pas gêner l'activité touristique, permettre l'accès de cette zone aux camions commerciaux pour que ces derniers approvisionnent les commerces de proximité sans gêner la circulation.

• Prolonger l'appontement de la place Bertin vers la mer, et améliorer son aménagement pour l'accueil de plaisanciers ou de bateaux touristique et autres, mais aussi afin de permettre une organisation du mouillage sans gêner l'activité de pêche et former une sorte d'écran pour protéger le patrimoine marin (les épaves, « manman dlo », etc).

• Au niveau des carrières, créer une vraie Zone d'Activité Economique et Industrielle en accompagnant l'activité existante, par l'aménagement d'un quai à la fois commercial et industriel, afin d'une part, de créer un essor commercial sur Saint-Pierre en diminuant notamment les coûts de transport de marchandise, d'autre part, favoriser les échanges avec l'ensemble du territoire via aussi le projet de barge. Ce quai sera aussi une sorte de porte commerciale pour l'ensemble de Cap Nord.

• Créer une station de désalinisation au niveau des carrières, afin de laver le sable pour l'utiliser dans le BTP. Ce sable pourrait-être récupéré au niveau de Grand-Rivière (au lieu d'être reversé au large), il pourrait aussi avoir une autre fonction comme celle d'aménager les plages de Saint-Pierre, dans le but d'augmenter leur épaisseur, pour accroître leur attractivité.

• Créer une école de l'ESS (Economie sociale et Solidaire) avec des formations innovantes : par exemple, la gestion de chantiers d'insertion autour du patrimoine, autour de la trame verte et bleue et de l'artisanat...

**Axe 3 :**

**Une métamorphose du quotidien**

- Création d'espaces de stationnement aux extrémités de la ville, c'est-à-dire au niveau des entrées et sorties des flux routiers, et utiliser certaines dents creuses pour des espaces de stationnements pour les commerçants et les riverains.

- Désenclaver le quartier du Fort, en créant de l'activité économique et commerciale, des activités liées à la petite enfance (garderie, espace de jeux), ainsi que des activités sanitaires et sociales (médecin de quartier).

- Aménager des abris bus dans les quartiers isolés, et créer un circuit pour les taxis dans le but de les relier au centre de la ville.

- Créer une pépinière associative (projet inspiré du modèle des pépinières d'entreprises) dans le but d'être :

- Un outil de dynamique socio-spatiale pour lutter contre les conflits d'appropriation de l'espace urbain, limiter l'occupation marginale et la détérioration de l'équipement public.

- Un accélérateur d'initiatives associatives, individuelles et collectives au sein des quartiers.

- Un levier d'appel aux fonds privés via des chantiers d'insertion, et autres actions d'utilité publique.

- Un effet de mutualisation d'efforts et de services avec les pépinières d'entreprises par une forte collaboration, afin de créer une passerelle vers une forme d'en-

- L'objectif de ce projet est de faire émerger une économie sociale et solidaire dans l'optique de contribuer à la réduction du chômage, notamment chez les jeunes et une population non diplômée, afin de leur offrir des compétences.

- Accompagner et être force de proposition dans le cadre du Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi par des projets d'insertion innovants, mais aussi soutenir l'action du Fond d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce pour la redynamisation de l'activité économique, commerciale et associative.

- Créer une banque associative dont l'objectif sera de gérer les finances de la pépinière associative, afin de créer un fond de solidarité entre tous les acteurs pour impulser et soutenir leurs initiatives. Ces ressources découleraient en partie de la vente de leurs produits artisanaux ou autres.

- Augmenter l'épaisseur des plages, et les animer par des événements en partenariats avec les pêcheurs (balade nautique aux côtés des dauphins et repas traditionnels) et des activités jetsky, fly-board et autres, à l'exemple de la plage du Carbet et aménager la plage par des équipements de parcours sportifs à l'instar de la plage de Sainte-Luce.

- Aménager des points de vue vers la rade.

- Aménager sur les plages des espaces ombragés et végétalisés afin de ralentir l'érosion.

- Aménager un accès à la plage pour les personnes à mobilité réduite et rendre possible la baignade grâce à la mise en place d'un tapis synthétique posé directement sur sable et d'une main courante arrivant jusqu'à l'eau.

- Créer un accès wifi au niveau de chaque place publique, afin d'augmenter leur attractivité. Et, créer des réseaux identifiés (commerçants, associations, administrations, etc) et ouverts, mais dont l'accès sera limité aux touristes qui eux auront besoin de payer pour une certaine durée (6h00, 12h00, etc), l'avantage pour ces derniers c'est qu'ils auront accès à tous les réseaux d'activités de la ville et à un code de décryptage du « flash code » (ce dernier se trouvera sur chaque panneau infos des ruines et guidera



de façon interactive la visite).

# SE CONSTITUER UNE BOÎTE À OUTILS

*La métamorphose doit s'effectuer à toutes les échelles et pour chacun.*

*L'approche par le paysage signifie notamment envisager un entrelacement des échelles et la valorisation de toutes les strates visibles et invisibles dont l'identification a été amorcée dans l'atlas vers la construction d'un schéma directeur, autant dire vers un projet global. Comme indiqué dans le schéma directeur, une boîte à outils générale et spécifique, qui serait adoptée pour Saint-Pierre et sa périphérie, est à constituer pour être activée dans un délai très court et contribuer à assurer une cohérence de différents projets à long terme. Chacun de ses outils reposant sur le principe du passage entre l'histoire active et le potentiel présent à animer.*

*Ainsi quatre grands thèmes sont très rapidement à solliciter : l'eau, le végétal, la matière et la couleur (indissociable de la matière). Ces thèmes sont universels, mais leur caractère à Saint-Pierre est exceptionnel.*



## DYNAMIQUE DE L'EAU

*Réanimer l'eau : faire courir et chanter l'eau dès aujourd'hui*

« Petite Venise » au XIXe siècle, l'eau ne coule plus aujourd'hui à Saint-Pierre en dehors des épisodes pluvieux. Il s'en faudrait peu pour que les mouvements de l'eau ne viennent aujourd'hui structurer la ville, apporter de la fraîcheur et agrémenter l'ensemble de la commune. De Bachelard aux poètes, les qualités spatiales, esthétiques, symboliques

depuis les hauteurs du camp du Génie, deviennent fontaines, base pour l'hydrothérapie dans l'ancien hôpital, rigoles jusqu'aux calles qui rencontrent la mer sur la plage ? Si la volonté est de créer un microclimat de fraîcheur, pourquoi ne pas faire couler l'eau si présente dans le front de terre ?

Si la volonté est d'activer un patrimoine historique, pourquoi ne pas nettoyer les rigoles existantes en sécurisant celles situées devant les logements et les commerces ? Pourquoi ne pas mener des investigations archéologiques et défricher les arrivées d'eau naturelles dont le système gravitaire révèle le terrain, la pente et l'ingéniosité de ceux qui l'ont construit ?

Il importe de retrouver les sources et valoriser les éléments intacts et reconstituer les quelques séquences incomplètes sans oublier la reconstruction des exutoires sur la plage pour que le terme « ouvrage d'art » retrouve son sens. L'utilisation des matériaux de déconstruction ou de vestiges

et universelles de l'eau ne sont plus à présenter.

Si la volonté à Saint-Pierre est de mettre en relation la terre et la mer, pourquoi ne pas suivre la rivière, mais aussi les gouttes d'eau qui cheminent

des ruines parachèverait le système et signerait cette rencontre entre terre et mer, entre l'eau douce et la mer, au même titre que l'embouchure de la Roxelane qui fait partie des projets imaginés de métamorphose présentés plus loin.

Les principes constructifs des rigoles sont à la fois sobres et significatifs : un relevé rapide montre la multiplicité du réseau : des rigoles à ciel ouvert alimentent un écoulement souterrain couvert d'une pierre plus large et plus claire, non jointive, qui débouche sur la plage dans des ouvrages qui pourraient devenir exemplaires. Les rigoles les moins recouvertes de couches d'enrobé présentent un profil dissymétrique qui dessine l'écoulement et la conduite de l'eau. Une ligne de pavés brun foncé posés horizontalement assure le fond de la cunette et du fil d'eau. Une ligne de pavés est posée sur champ côté trottoir ou habitations et un profil bombé assure le raccord avec la voirie elle-même bombée. L'accélération favorise l'écoulement de l'eau. Certaines rues présentent un profil en V avec comme plus belle réussite la rue Mont eau ciel au graphisme si présent. Son patrimoine hydraulique contribue à en faire une référence incontournable par les internautes qui racontent leur séjour à Saint-Pierre.



Les fontaines, dans les rues, sur le fond des ruines du Génie côté Nord ou au Jardin de l'Evêché attendent le fontainier pour leur remise en action. Elles contribueraient sans conteste à faire de Saint-Pierre une ville agréable, où les Pierrotins pourraient profiter de la fraîcheur de l'eau et de l'agrément de ces fontaines. L'activation du réseau gravitaire devrait permettre leur remise en état. Bien évidemment, l'eau vive de la Roxelane et la mer sont également à valoriser, ce qui n'a pas échappé aux propositions de métamorphoses imaginées dans les esquisses présentées dans cette étude.

L'ensemble de la réactivation du patrimoine hydraulique à Saint-Pierre peut devenir un patrimoine vivant témoin d'une l'hydro-histoire, au bénéfice de ses habitants et de son rayonnement. Restauré, il deviendrait exemplaire pour les communes du Nord-caraiïbe et, au niveau international, il deviendrait très vite une référence contemporaine de ce que toutes les communes cherchent à créer en matière d'écoulement, microclimats urbains pour lutter contre les îlots de chaleur urbain, et aussi des eaux et création d'espaces d'agréments. Tandis que de nombreux colloques internationaux ont pour objet l'invention de ce type de réseau, à Saint-Pierre, la métamorphose semble proche. La compilation des études réalisées, la réalisation de relevés supplémentaires, et la mobilisation d'une entreprise d'artisans locaux devraient permettre de transformer une métamorphose imaginaire en actions concrètes.

## UNE PALETTE VÉGÉTALE

*Une palette végétale, ethnobotanique et une qualité spatiale*

Comme pour l'eau, le végétal est omniprésent. Il est vivant. Le végétal est témoin et acteur de la culture, l'écologie, l'imaginaire, l'art et l'histoire. Il apporte de l'ombre, porte

des fruits et des fleurs et participe à la valorisation des écosystèmes. Il structure et agrmente les espaces public et privé. Il raconte l'histoire des civilisations passées et actuelles.

À Saint-Pierre, le très vieux Fromager veille sur la ville depuis le front de terre, il ne doit pas faire oublier les



nombreux autres arbres remarquables que nous avons rencontrés. Tous les témoignages contemporains s'accordent à dire que Saint-Pierre est différente des autres communes par l'abondance de fruitiers et de fleurs.

Il existe un projet de récréation d'un jardin botanique, le motif du jardin créole pourrait aussi trouver une place dans la ville et surtout, l'espace public pourrait accueillir des arbres dont l'esthétique, la symbolique, et l'histoire s'inscrivent dans la démarche d'Arts et d'Histoire et de métamorphose.

La lecture des témoignages et descriptions de Saint-Pierre ainsi qu'un relevé précis des essences remarquées et remarquables pourraient constituer la base d'un travail pour l'élaboration d'une palette végétale pertinente et éviter ici comme ailleurs la banalisation des espaces publics par l'uniformisation des choix.

Des arbres et productions fruitières et florales sont à valoriser, tout en profitant de la plasticité des végétaux, de la dynamique de croissance pour en faire un élément artistique et esthétique. L'idée serait donc de travailler avec les volumes des différents végétaux, leurs ports, les

graphismes, textures et couleurs des troncs, des feuilles, des fleurs et les modes de gestion (coupes, conduites...), dans une démarche ethnobotanique, écologique et artistique. Ce travail plastique, botanique, ethnobotanique et historique reste à faire.

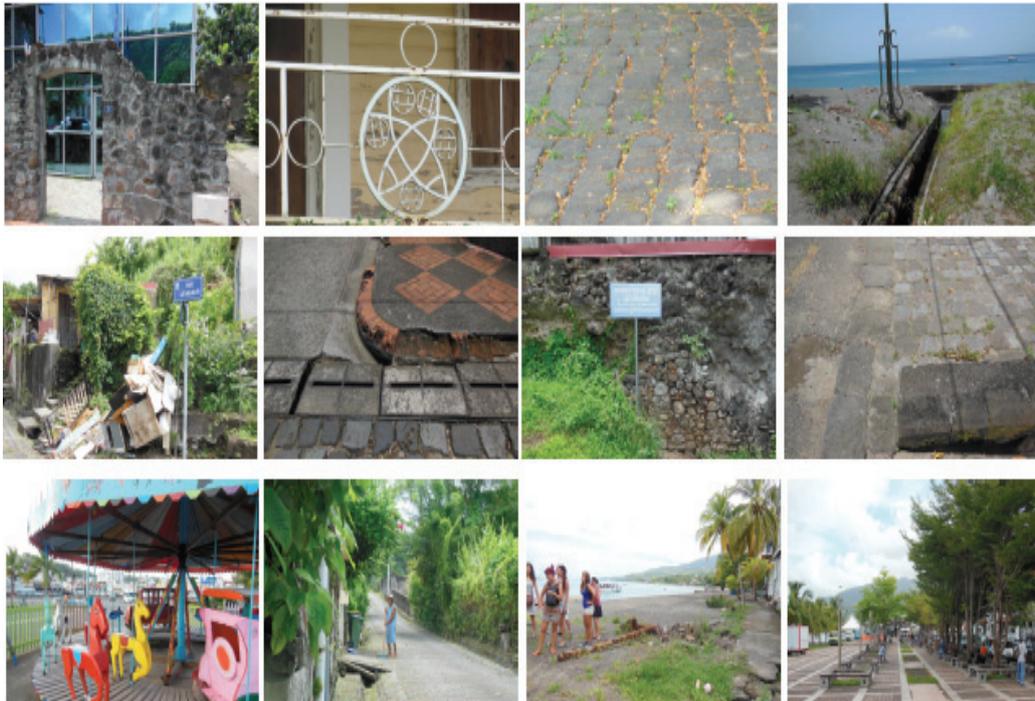
## MOBILIER, MATIÈRES ET COULEURS

Les études de couleurs, les travaux consignés dans l'Atlas du passé actif et du potentiel présent montrent l'importance à accorder à tout le patrimoine à Saint-Pierre lié aux matériaux et aux couleurs, patrimoine ancien et moderne. Par couleurs, nous entendons non seulement les couleurs spécifiques des façades, des huisseries, mais aussi celles des matériaux de la pierre noire et brune et des ferronneries et bien sûr des fleurs qui apportent autant de notes colorées et changeantes entre les époques de floraison et de fructification.

Une charte est à établir pour éviter la présence de matériaux exogène qui déqualifient et banalisent Saint-Pierre. Le recyclage des matériaux est bien sûr à envisager. Ainsi, les sols peuvent être repensés en fonction de la sécurité et du confort des habitants, par exemple en utilisant des pavés sciés qui offrent une face vue lisse, en travaillant le nivellement, la qualité de la mise en œuvre, afin de concilier histoire, qualité et usages. La charte de couleur doit s'interroger sur l'adéquation entre le choix des couleurs des façades, du mobilier, les témoignages historiques et le projet général, dans chaque quartier et commune.

**Végétation potentielle, une végétation à choisir pour sa rareté et sa spécificité, pour raconter l'histoire Amérindienne :**

A-tous maux, larme de la vierge, *Alpinia zerumbet*, *Allamanda Jaune*, *Allamnda Cathartica*, Aloes, aloe vera, Arbre à pain, *Atrocarpus altilis*, Arbre orchidée, Avocatier, *Persea american*  
 Badamier, *Terminalia catappa*  
 Barbadine, ou *Passiflora quadrangularis*  
 Black olive, *Bucida buceras*, sur la place poisson.  
 Cacaoyer, *Theobroma cacao*,  
 Canca, fouard, *Acalypha wilkesiana*  
 Cannellier, *Cinnamomum spp*  
 Caoutchouc *Ficus elastica*, Carambole, *Averrhoa carambola*,  
 Carosolier ou Sapotille, *Anona muricata*  
 Cha-cha , bois noir ou *Albizia lebeck*, bois d'oeuvre, Citronnelle, *cymbopogno citratus*  
 Coannonball, *Couroupita guianensis*, les fruits peuvent mettre 2 ans à tomber, ils servaient de récipients aux Amérindiens  
 Croton, *Codiaeum variegatum*  
 Enterolobium contortisiliquum, bois léger et résistant à l'eau utilisé dans la fabrication des pirogues par les Amérindiens, fruit et écorce riche en saponine étaient utilisés comme savon en Australie (à voir ce qu'il en était en Martinique)  
 Figuier insipida, dont le latex est utilisé en médecine populaire en Amérique du Sud.  
 Figuier Maudit, *Ficus crassiner*  
 Flamboyant, *Delonix regia*, à éloigner des habitations car il attire les insectes xylophages dont les termites.  
 Fromager, Arbre à Zombie, *Ceiba pendrata*, Arbre qui fait l'objet de croyances. Son tronc serait habité par les esprits. Couper un Fromager porte malheur. Il est pourvu d'épines saillantes, on y attachait parfois les esclaves avec des liens en cuir qui se resserraient en séchant, les fruits servaient à rembourrer matelas et oreillers.  
 Goutte de sang ou Fillao-Fleur, *Russelia equisetiformis*, Goyavier, *Psidium guajava*  
 Grenadier, *Punica granatum*  
 Grenadille sauvage *Passiflora alata*  
 Hibiscus piment, *Malva viscus penduliflorus*  
 Icaquier, prune coton : *Chrysobalanus icaco*  
 Indigo, *Indigo tinctoria* et *suffruticosa*  
 Ixora ou Hortensia de chine, *Ixora*, (rouge, orange, jaune...)  
 Macata ou Petit flamboyant, *Caesalpinia pulcherrima*, Mahogany, *Swietenia mahagoni*, bois d'oeuvre précieux et rare, Mangoustier d'Indonésie, rare en Martinique, un spécimen à Morne rouge.  
 Manguiers, *Manguifera indica*  
 Maracudja, grenadille, (fruit de la passion) *Passiflora edulis*  
 Mussaenda, *Mussaenda erythrophylla*, (bicolore, bractée)  
 Neige ou lépreuse, *Breynia disticha* arbuste blanc, Palmier glouglou, *Acrocomia karukerana*, endémique mais rare en Martinique, réputé protéger les cultures, *Papayer carica papaya*, Paroka, Margose, *Petroselinum sativum* (fruit jaune qui se mange fade), *Plumbago Bleu*, dentelaire du cap, *Plumbago auriculata*, Poirier pays, *Tabelbuia heterophylla*, attire les tourterelles, bois fibreux prisé en ébénisterie et artisanat, Pomme cannelle ou Zatte, *Annona squamosa*, Pommier liane, *Passiflora laurifolia*, Pommier-cajou, anacarde, *Anacardium occidentale* (se rarefie). Prunier de Cytère, *Spondias cytherea*, prunier Mombin, *Cedrela odorata*, *Quenettier Melicoccus bijugatus*, Raisinier des bords de mer, *Coccoloba uvifera*  
 Safran pays ou *curcuma*, *Curcuma longa*  
*Sanchezia*, *Sanchezia Speciosa*  
 Sapotier ou sapotiller, *Diospyros digyna* ou *Manilkara zapota* (se rarefie)  
 Surette, Girembelle *Phyllanthus acidus*  
 Tamarinier, *Tamarindus indica*, dont les fruits sont laxatifs, sédatifs contre les maux de gorge et de dents.  
 Toha, *Amherstia nobilis*, Zamana, Arbre à pluie, *Samanea saman*, ses feuilles se replient avec la baisse de lumière et l'arbre laisse passer la pluie.



## LES ARBRES REMARQUABLES de Saint-Pierre et de sa périphérie : Extrait du guide "Arbres remarquables à la Martinique"

### Saint-Pierre

1. Fromager ou kapokier, *Ceiba pentandra*, Bombacées

Ce colossal spécimen est situé à Saint-Pierre, en contrebas de la route menant à Fond-Saint-Denis. Complètement calciné lors de l'éruption de la Montagne Pelée en 1902, il présenta 50 ans après la catastrophe, des bourgeons, puis des feuilles, et ne cessa de croître depuis. On peut noter que le poète Aimé Césaire aimait se recueillir sous ce majestueux fromager. Il s'agit d'un beau cadre, mais on peut déplorer l'absence de point de vue aux abords de l'arbre. Il n'y a pas de bas-côtés où les voitures peuvent stationner et la prise de photographies reste très difficile.



2. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

Ce zamana est situé dans le Parc Ernoul aménagé à proximité de l'Evêché et du cimetière du Mouillage. Son port étalé confère de l'ombre sur une surface dont le diamètre avoisine les 30 mètres.



3. Fromager ou kapokier, *Ceiba pentandra*, Bombacées

Ce fromager marque l'entrée du foyer d'accueil médicalisé de Saint-Pierre. Ses gigantesques contreforts couvrent une surface de près de 5 m<sup>2</sup>. Visible de loin, il sert de point de repère pour le foyer d'accueil. Un banc en pierres est installé sous l'arbre, afin de profiter à la fois de l'ombre et de la quiétude du quartier.



4. Caoutchouc, *Ficus elastica*, Moracées

La distillerie Depaz est caractérisée par ce gigantesque caoutchouc, planté en 1960, au houppier avoisinant les 30 mètres de diamètre. Autrefois cultivé pour son latex blanc, il est aujourd'hui supplanté par l'hévéa, malgré une croissance rapide.



### Prêcheur

6. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

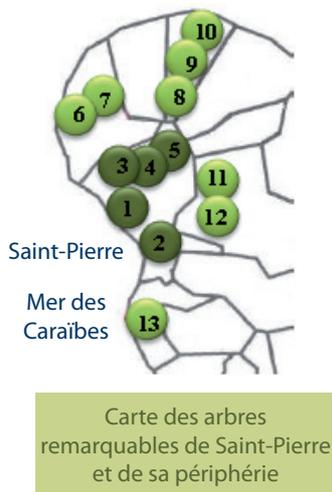
Ce zamana se trouve sur le parking aménagé par l'Office National des Forêts et la Région Martinique de la plage de l'Anse Céron. Il est impressionnant par sa taille et son port particulier. On peut constater une volonté de mise en valeur et de protection de l'arbre. Il est en effet planté sur une butte engazonnée, entourée d'un empierrement, empêchant aux voitures de trop s'approcher.



7. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

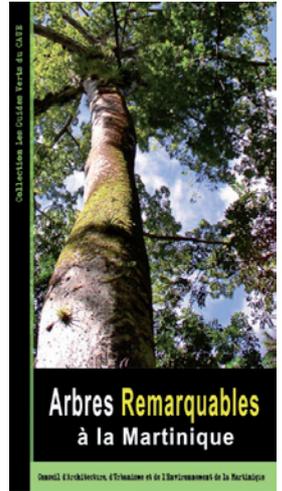
Ce noble « arbre à pluie », aujourd'hui âgé de plus de 250 ans, se trouve sur les ruines de l'ancienne sucrerie de l'habitation Céron. On trouve d'autres spécimens sur le tracé de la marche Grand-Rivière-Prêcheur. Il tient son nom de la particularité qu'ont ses feuilles de se replier avec la baisse de luminosité et de laisser passer la pluie. Il couvre l'équivalent au sol d'un demi-terrain de football.





Dans ce numéro « Spécial saint-Pierre », le CAUE a voulu mettre en valeur les arbres remarquables de Saint-Pierre et de sa zone de rayonnement répertoriés pour la réalisation de son exposition et de son guide sur Les Arbres remarquables à la Martinique. Fromager, Zamana, Caoutchouc ou Mangoustinier, ces arbres présentent un ou plusieurs critères de remarquabilité : taille, rareté, envergure, histoire originale...

Arbres remarquables à la Martinique  
Exposition :  
En prêt sur demande  
Guide :  
En vente en librairie et au CAUE  
ISBN : 978-2-9535307-0-4



## Macouba

8. Fromager, *Ceiba pentandra*, Bombacées

Ce haut fromager est situé sur le site du Verger, à côté de l'ancienne piscine naturelle à l'eau de rivière de Macouba. Il est visible depuis la route menant du Macouba au Prêcheur.



10. Figuier, *Ficus insipida*, Moracées

Ce figuier est situé sur un talus bordant un virage en épingle au Macouba. Ce sont ses racines étalées sur une bonne partie du talus, et la couleur de son tronc très claire qui attirent l'œil.



## Le Morne-Rouge

11. Mangoustanier, *Garcinia mangostana*, Clusiacées

Le mangoustanier est un arbre originaire d'Indonésie, extrêmement rare en Martinique. Le fruit arrondi appelé mangoustan a une peau épaisse de couleur pourpre et sa chair serait délicieuse. C'est l'un des fruits les plus riches en antioxydants naturels. Le parc du presbytère ayant souffert durant le cyclone Dean, ne compte aujourd'hui plus qu'un gros spécimen et quelques plants protégés. Un autre arbre de la même espèce a été repéré dans le quartier Fond Rose.



12. Rameaux, *Cycas revoluta*, Cicadacées

Ce cycas planté dans le parc du presbytère était chaque année dépouillé de ses rameaux lors de la procession religieuse des Rameaux (d'où il tire son nom). La taille de son tronc témoigne de sa longévité, soit une centaine d'années. Il subit

cependant l'invasion de cochenilles dont il est très difficile de se débarrasser et ayant déjà causé la mort de plusieurs représentants sur l'île



## Le Carbet

13. Zamana, *Samanea saman*, Fabacées

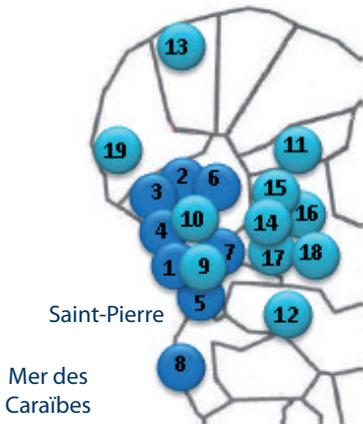
Ce majestueux zamana ombrageant toute une partie de la route du littoral, marque la berge de la rivière du Carbet, au niveau de son embouchure. Il est remarquable par son imposante couronne de plus de 20 mètres de diamètre, atteignant à la bonne saison l'autre côté du pont.



## LES FONTAINES PUBLIQUES

## DE SAINT-PIERRE ET DE SA ZONE DE RAYONNEMENT :

## Extrait du futur guide des Fontaines du CAUE Martinique



Mer des Caraïbes

- Fontaines publiques d'avant le XXe siècle
- Fontaines publiques du XXe siècle à nos jours

Carte des fontaines publiques de Saint-Pierre et de sa périphérie

*Pour ce numéro « Spécial Saint-Pierre », le CAUE vous a sélectionné quelques fontaines publiques de Saint-Pierre et de sa zone de rayonnement présentées dans son exposition et son guide sur Les Fontaines de Martinique qui sortiront très bientôt. Adossées, centrales ou en bornes, les fontaines de Saint-Pierre et de sa zone de rayonnement sont très variées.*

## Fontaines publiques d'avant le XXe siècle

### Saint-Pierre

#### 1. Fontaine Agnès

Cette fontaine centrale se trouve sur la Place Bertin. Inaugurée le 14 février 1853, elle porte le nom du premier Maire de Saint-Pierre, Alfred Agnès, qui a administré la ville de 1848 à 1850. Aujourd'hui, elle présente un simple bassin circulaire à bords chanfreinés, revêtu d'un carrelage. De simples jets multiples remplacent les deux vasques étagées d'antan qui étaient fixées sur un socle. L'ancienne fontaine était autrefois entourée d'une grille en fer forgé.



#### 2. Fontaine de l'Espérance

Cette fontaine adossée, qui date de 1850, est située en bordure de la rue

Levassor, au quartier du Fort. Elle est également appelée « fontaine des Jésuites », probablement parce qu'elle était proche de leur domaine. Elle fait partie du réseau de fontaines de Saint-Pierre installées au XVIIIe siècle avec le concours des Dominicains, du Gouverneur de Nozière et de l'Intendant Tascher de Saint-Pierre. Cette fontaine comprend un muret en pierre de taille d'où coulait l'eau qui se déversait dans un bassin rectangulaire sur lequel étaient scellées des barres de fer.



#### 3. Fontaine du Théâtre de Saint-Pierre

Cette fontaine, située dans les ruines du Théâtre de Saint-Pierre, date de la fin

du XVIIIe siècle. Adossée au mur de couleur ocre, placée entre les deux escaliers courbes qui permettaient d'accéder au théâtre, elle sert de fond de scène au parvis du théâtre revêtu de briques pleines. A partir d'un mascarone en bronze en forme de tête de lion, l'eau s'écoulait en cascade dans des demi-vasques, puis dans un bassin en pierre de taille de forme polygonale aux bords chanfreinés.



#### 5. Fontaine de la Place Franck Perret

Cette fontaine centrale, située Place Franck Perret, date de 1846. Cette place, établie vers 1743, avant de porter le nom du célèbre vulcanologue qui consacra une grande partie de

ses recherches à la ville de Saint-Pierre, était celle du Marché du Mouillage, qui fut pendant longtemps appelé « Marché aux esclaves ». Cette fontaine comporte un bassin circulaire en pierre de taille posé sur un soubassement en ciment teinté de faible épaisseur bordé d'une couronne de pavés disposés de manière concentrique.



#### 6. Fontaines du Bureau du Génie

Les fontaines se trouvent en bordure de la Rue Levassor, au quartier du Fort. Elles datent de la fin XVIIIe siècle –début XIXe siècle. Le Bureau du Génie disposait de trois terrasses étagées possédant un système hydraulique très

moderne pour l'époque. Une cascade supérieure alimentait une niche-fontaine, des bassins, une autre petite cascade et deux bassins circulaires d'ornements à jets d'eau.



## Le Carbet

### 8. Fontaine de la Place Jules Grévy

Cette fontaine centrale porte le nom de Jules Grévy (1807-1891), avocat républicain qui débuta sa carrière politique à la faveur des événements de 1848, année de l'abolition de l'esclavage en Martinique. Située au Carbet, sur la place du même nom, elle a été érigée pendant la mandature de Charles DECASSE, Maire du Carbet entre 1860 et 1866. Il s'agit d'une fontaine en fonte qui comporte deux vasques à motifs floraux, implantée dans un bassin octogonal constitué de pierres. L'ensemble est entouré d'une grille en fer forgé.



## Fontaines publiques du XXe siècle à nos jours

### Saint-Pierre

#### 9. Fontaine Ernout

Cette fontaine adossée date de la première moitié du XXe siècle. Elle porte le nom de Louis Ernout, ancien adjoint au maire en 1902 et désigné Maire par le Ministère des Colonies pour administrer la ville de 1923 à 1924. Elle est constituée de deux bassins superposés de forme pentagonale adossés à un mur en U de hauteur variable. Ce dernier, tout en soutenant le talus, délimite un troisième bassin. Les élévations sont en béton. L'eau partait d'un goulot placé dans l'axe du mur, sous une plaque commémorative, et s'écoulait en cascades.



### Ajoupa-Bouillon

#### 11. Fontaines du bourg d'Ajoupa-Bouillon

Il s'agit de fontaines en cascades. La première, qui date de 2013, est située Place du 22 Mai, tandis que celle de l'Hôtel de ville a été réalisée en 2010, de part et d'autre de son esca-

lier d'accès. La fontaine de la Place du 22 mai jouxte des gradins et sa forme rappelle une proue de paquebot. Réalisée en béton elle est revêtue d'une mosaïque à dominante bleue. Sa cascade d'eau jaillissant de sa partie supérieure se déverse dans un bassin situé à sa base.



La fontaine de l'Hôtel de Ville est constituée quant à elle de deux cascades latérales en béton, au revêtement texturé, qui bordent l'escalier d'accès à l'hôtel de Ville. L'eau s'échappe de deux amphores de couleur ocre et s'écoule en cascade avant d'atteindre un bassin de réception.



### Fonds-Saint-Denis

#### 12. Fontaines du Bourg de Fonds-Saint-Denis

Dans le cadre du réaménagement de la Place Jules Théodore, du nom de celui qui fut, de 1945 à 1962, Maire de Fonds Saint-Denis et Conseiller général, une fontaine adossée, érigée en son honneur,

a récemment remplacé l'ancienne fontaine centrale. Elle est constituée d'un muret réalisé en béton revêtu de pierres de Bavière, au pied duquel est positionné un point d'eau avec une évacuation s'écoulant dans une grille. A quelques mètres de la place, se trouve une petite fontaine adossée au mur de soutènement de l'église Saint-Denis datant du XIXe siècle et construite en pierre. Enfin, à l'entrée du bourg se trouve une fontaine en cascade richement décorée. Située à flanc de morne, son eau semble surgir naturellement du haut de la cascade.



### Grand-Rivière

#### 13. Fontaine de la Place de l'Eglise Sainte-Catherine

Cette fontaine adossée très contemporaine s'élève sur la Place de l'église Sainte-Catherine et date de 2010. Située au fond de la place et faisant face à l'église, elle est constituée de trois massifs en béton alignés, de hauteurs différentes. L'eau issue du massif adossé se déverse hori-

zontalement alors que les massifs isolés font jaillir de l'eau à la verticale. Cet ensemble hydraulique est en harmonie avec les bancs en béton de la même couleur et placés sous un alignement d'arbres bordant un côté de la place.



## Le Morne-Rouge

### 14. Fontaines de l'Hôtel de Ville du Morne-Rouge

Dans le cadre de l'aménagement urbain et paysager des abords de l'Hôtel de Ville et de son annexe, quatre fontaines ont été implantées de part et d'autre de la voie. Elles datent du XXème siècle.



Il s'agit des fontaines adossées en forme de cascades installées de part et d'autre de l'escalier d'accès à l'Hôtel de ville et entre la rue et l'annexe de la Mairie. Non loin de la mairie, en bordure du trottoir qui lui

fait face, on trouve aussi une borne-fontaine Bayard en fonte, de couleur verte, qui s'intègre discrètement dans son environnement.

### 16. Fontaines du Morne-Rouge liées au Volcan

Ces fontaines centrales se trouvent dans le bourg. Elles datent de la fin du XXe siècle et du début XXIe siècle.

Il s'agit des fontaines du Souvenir du 30 Août 1902 et de l'Espace Vulcano qui ont été réalisées en mémoire des éruptions volcaniques de 1902, qui ont fait de nombreuses victimes.



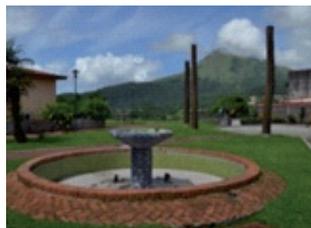
La fontaine du Souvenir du 30 Août 1902 est une sculpture en pierres volcaniques, tandis que celle de l'Espace Vulcano est constituée d'un bassin circulaire au centre duquel s'élève un massif cylindrique supportant un plus petit de forme identique. Ce dernier est alimenté par un jet d'eau central.



### 17. Fontaine du Mémorial du 22 Mai 1848

Cette fontaine, qui date de la fin du XXème siècle, se trouve dans le bourg. In-

cluse dans un site dédié à la liberté retrouvée des esclaves, elle est constituée d'un jet central s'écoulant dans une vasque à la bordure octogonale, pour ensuite se déverser, grâce à des canules, dans un bassin circulaire semi-enterré.



Le bord et la paroi extérieure du bassin sont revêtus d'éléments en terre cuite, tandis que la vasque et l'intérieur du bassin sont carrelés.

### 18. Fontaines du Domaine d'Emeraude

Il s'agit d'une fontaine centrale et d'une fontaine adossée. Elles se trouvent au Domaine d'Emeraude. Le long d'un circuit de visite se trouve un grand bassin circulaire, animé par un dispositif central à jets multiples et revêtu de plaques minérales rectangulaires. Plus loin, un bassin de forme rectangulaire longe la façade principale du bâtiment dédié aux



découvertes scientifiques. Sa partie terminale droite s'élargit en pignon et ceinture un prolongement de la façade au bout duquel se déverse un jet d'eau.

## Prêcheur

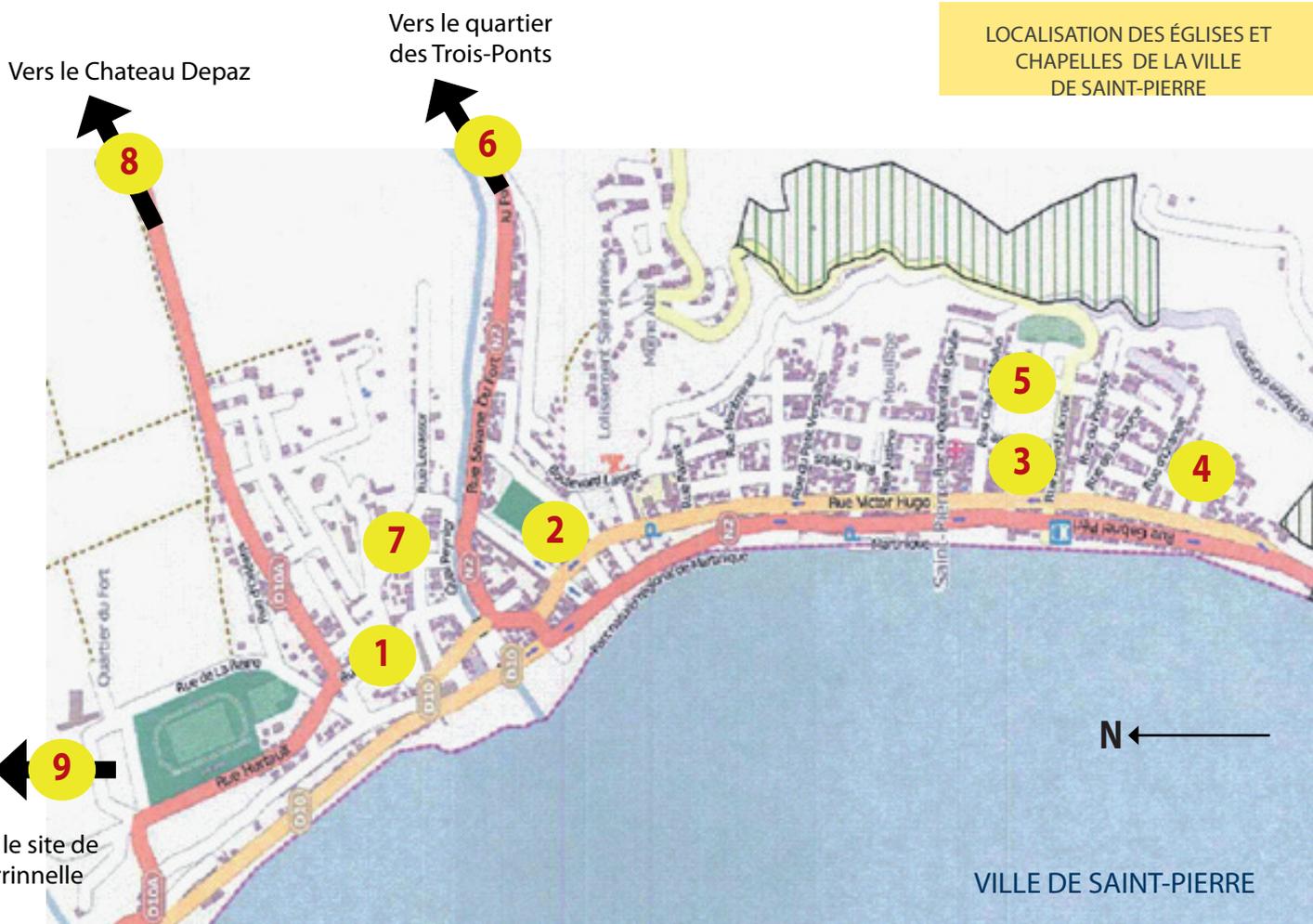
### 19. Fontaines de Pointe La-mare

Cette fontaine adossée et cette borne-fontaine sont situées à la Pointe La-mare. Elles datent de la fin du XXe siècle. La fontaine adossée est positionnée sur l'une des faces d'un kiosque de forme hexagonale, l'ensemble étant réalisé en béton. La fontaine comporte un muret vertical au centre duquel s'échappe un jet d'eau qui se déverse dans un bassin de forme trapézoïdale à travers une dalle ajourée. Le bord du bassin est revêtu de carreaux en terre cuite, en harmonie avec la placette. L'intérieur est revêtu de petits carreaux bleus. La borne-fontaine de type Bayard en fonte de couleur verte a été installée sur la plateforme supérieure du site, séparée du kiosque par un escalier.



# EGLISES ET CHAPELLES DE SAINT-PIERRE DE LA MARTINIQUE : Le Quizz

# GRIS



Le CAUE de la Martinique et l'association SIWOTAGE vous proposent un quizz sur les églises et chapelles catholiques de la Ville de Saint-Pierre. Le patrimoine bâti à caractère religieux est omniprésent depuis plusieurs siècles dans cette Ville d'Art et d'Histoire. C'est parti pour le quizz !

1. L'ancienne église paroissiale du Fort
2. L'ancienne église paroissiale Saint-Étienne-du-Centre
3. La Cathédrale Notre-Dame-du-Bon-Port ou église de l'Assomption
4. L'ancienne chapelle de l'asile Bethléem
5. L'ancienne chapelle de l'Évêché
6. L'ancienne chapelle des Trois-Ponts
7. La chapelle Notre-Dame-des-Victoires
8. L'ancienne chapelle de l'Habitation la Montagne
9. Chapelle de l'Habitation Perrinnelle

Saint-Pierre, ville du Sacré, est un carrefour de croyances venues du monde entier à différentes périodes de l'histoire. Si sa cathédrale a eu le privilège d'être restaurée en 2015-2016, la Chapelle Notre-Dame-Des-Victoires, actuellement en l'état d'abandon, tombe en ruine. Certaines ruines mériteraient d'être mieux conservées et valorisées. Des circuits de découverte du Saint-Pierre religieux peuvent permettre d'attirer un grand nombre de visiteurs.

Textes : Corinne PLANTIN  
Photos : Jacques MAUGEE

## 1. L'ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE DU FORT

Localisation : Rue de l'Église – Rue du Fort (Rue des Chiens)  
Périodes de construction : 1680 et XIXe siècle – Plan en croix latine  
Matériaux : Roche volcanique - pierre de taille – brique



L'Église du Fort  
avant 1902

Déjà en 1640, il existait une première église en bois sur un soubassement en pierre. L'église dédiée à Saint-Pierre fut reconstruite en pierre entre 1660 et 1680 par le père Farganel. En 1694, le dominicain Labat critiqua cette construction faite par les « confrères-ennemis » jésuites. Depuis l'arrivée du RP Bouton qui faisait partie des premiers Jésuites, la paroisse relevait des Jésuites jusqu'à leur expulsion en 1763. L'ossature de la toiture en forme de charpente de navire ne pouvait supporter le poids de plusieurs cloches. Le clocher mesurant une trentaine de mètres fut séparé de l'édifice par une petite place pavée, comme ceux des anciennes églises du Marin et du Prêcheur. Le père Lavalette accorda aux Anglais qui occupèrent la Martinique en 1762-1763, l'autorisation de pratiquer le culte anglican à l'église du Fort, ce qui provoqua la colère des Dominicains plus réfractaires. Après l'expulsion des Jésuites en 1763, la paroisse fut confiée à l'abbé Perreau, rappelé en 1767, puis aux Capucins.

Lors du cyclone de 1891, l'église perdit son toit. Elle subit ainsi d'importantes transformations entre 1895 et 1899, sous l'égide de l'abbé Hurard et le maître d'œuvre Emile T'Fla Chebba, conducteur des Ponts et Chaussées. Ont été ajoutées deux chapelles latérales faisant de l'église la nef centrale. Lors de l'éruption volcanique de 1902, l'église fut entièrement détruite

et jamais reconstruite. Parmi les vestiges, on note un escalier permettant autrefois l'accès à l'église du Fort par le côté ouest, des morceaux de colonnes rappelant des colonnes grecques, mais aussi la tombe de l'abbé Hurard. Les colonnes soutenaient le fronton triangulaire de l'église. Selon les descriptions du père Labat, l'église du Fort mesurait 36 mètres de long et 11 mètres de large et disposait d'un portail de pierre dorique. Les ruines de l'église du Fort ont été inscrites en 1988 à l'inventaire des Monuments historiques. Le jour de l'éruption du 8 mai 1902, étaient célébrées des communions lors de la messe de l'Ascension. Des enfants et des familles périrent ainsi au sein de l'église durant la catastrophe.



Vestiges de l'Église du Fort

### QUESTION N° 1 :

QUEL GOUVERNEUR DES ISLES-SOUS-LE-VENT FUT ENTERRÉ EN 1750 DANS L'ÉGLISE DU FORT ?

## 2. L'ANCIENNE ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-ETIENNE-DU-CENTRE

Localisation : Rue de l'Abbé Grégoire – Quartier Centre  
Périodes de construction : XVIIIe siècle et 1851



Particularité : Pas de vestiges de grande ampleur de l'Église. Beaucoup moins connue que les églises paroissiales du Fort et du Mouillage, l'Église du Centre a été complètement détruite lors de l'éruption volcanique de 1902. Son site correspond à celui du Stade Gabriel Suvelor. Entre la rue du Petit-Versailles et la rivière Roxelane, le quartier du Centre était une paroisse confiée en 1851 aux pères dominicains. Ce quartier, qui abritait la Maison du Gouverneur datant des origines de la ville, avait un rayonnement économique et culturel. On y retrouvait l'ancien Théâtre, premier théâtre des Antilles, qui était surplombé par la Maison du Gouverneur. A côté du site de l'ancienne église du Centre,

se trouve sur la Place de l'Abolition et le long de la rue Abbé Grégoire, une fresque d'Hector Charpentier dédiée à l'abolition de l'esclavage de 1848. Après la disparition des Ursulines dans les années 1820, leur chapelle devint une succursale de la paroisse du Fort, mais par manque d'entretien, elle fut fermée en 1847. Mais à cette époque, le besoin de créer une nouvelle paroisse entre celles du Fort et du Mouillage se faisait ressentir. Ainsi, le Gouverneur décida le 8 août 1851, de transformer l'église des Ursulines en nouvelle paroisse, avec une remise en état. C'est à partir de cette construction que fut créé le quartier du Centre.

### QUESTION N°2 :

SOUS LES CONSEILS DE QUEL ÉVÊQUE, L'ÉGLISE DES URSULINES FUT TRANSFORMÉE EN NOUVELLE PAROISSE DU CENTRE ?

### 3. LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DU-BON-PORT OU EGLISE DE L'ASSOMPTION

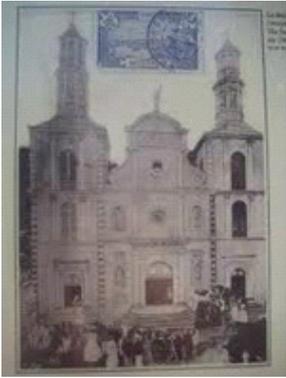
Origine du nom : Notre-Dame-du-Bon-Port en l'honneur de la Vierge des marins

Localisation : Rue Victor Hugo – Quartier du Mouillage

Périodes de construction : XVIIe, XIXe et XXe siècles

Matériaux : Roche volcanique - Pierre de taille – Brique

Style architectural : Néoclassique



La Cathédrale de Saint-Pierre avant l'éruption de mai 1902

La première petite église du Mouillage, ancienne chapelle privée, fut édifiée par les Dominicains en 1654. Le célèbre père Labat en fut un curé. L'église fut détruite en 1667 par les bombardements anglais et reconstruite en 1675 grâce au soutien financier des flibustiers et marins après la bataille navale opposant les Anglais aux Français dans la rade. Elle devint une cathédrale en 1851, année d'arrivée du premier évêque Mgr Le Herpeur qui en fit un siège épiscopal en 1853.

La cathédrale fut agrandie en 1855-1856 par les ingénieurs Scheffler et Robinet. Mais elle fut détruite en 1902 par l'éruption volcanique. Peu de temps après cette catastrophe, elle fut pillée : fontaines, marbres, statues... Elle fut reconstruite sous la décision de Victor Depaz en 1923-1924. Les tours furent refaites mais pas les flèches. Récupérée dans les ruines en 1902, la cloche de l'ancienne cathédrale fut envoyée à Rome pour témoigner la force de l'éruption, puis fut ramenée à Saint-Pierre. Elle se trouve aujourd'hui au Musée Franck Perret. Inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques le 7 mai 1980, l'église a été classée dans sa totalité le 16 mars 1995. Elle a été rebaptisée récemment Eglise de l'Assomption. A l'intérieur de l'église, il y a une plaque dédiée aux commerçants ayant perdu la vie lors de l'éruption de 1902 (58 noms du négoce de la ville).

#### QUESTION 3 :

PAR QUEL ARTISTE MARTINIQUEAIS ONT ÉTÉ CONÇUS LES NOUVEAUX VITRAUX DE L'ÉGLISE DE L'ASSOMPTION EN 2006 ?

### 4. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'ASILE BETHLÉEM

Localisation : Rue de la Raffinerie

Période de construction : 1866

Matériaux : Roche volcanique – Brique

Dès 1653, les bâtiments abritèrent un logement conventuel et une raffinerie appartenant aux Ursulines. Après le départ de ces dernières, le terrain et les bâtiments revinrent aux pères dominicains, puis à la paroisse du Mouillage. En 1866, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul chercha un lieu pour loger 70 personnes qu'elle avait en charge. Grâce aux quêtes de religieuses et aux dons, deux pavillons furent bâtis sur le site légué par les demoiselles Duchamp de Chastaigné. L'un était voué aux vieillards, l'autre aux enfants. Après le départ des sœurs en 1874, Laure Duchamp continua son action charitable et fut assistée par l'abbé Gosse qui était le curé de la paroisse. L'abbé fut enterré dans la chapelle de l'asile. Laure Duchamp et ses pensionnaires périrent pendant l'éruption de 1902. Le site est aujourd'hui entretenu par des riverains.



Tombe de l'abbé Gosse



Vestiges de la Chapelle de l'Asile Bethléem

#### QUESTION N° 4 :

EN QUELLE ANNÉE L'ABBÉ GOSSE FUT ENTERRÉ DANS LA CHAPELLE DE L'ASILE BETHLÉEM ?

## 5. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'EVÊCHE

Localisation : Quartier du Mouillage – Rue du Cimetière

Période de construction : XIXe siècle

Matériaux : Pierre

Le site de l'ancien Evêché est très agréable et spacieux. Il comprenait autrefois une chapelle construite en 1872 sous l'égide de l'évêque Mr Armand Joseph Fava (1871-1875), troisième évêque de la Martinique. Le site est aujourd'hui bien entretenu. Il offre une certaine fraîcheur due en partie à la présence d'une végétation maîtrisée.



Vestiges de la Chapelle de l'Evêché

### QUESTION N° 5 :

POUR QUI L'ÉVÊQUE MR ARMAND JOSEPH FAVA (1871-1875), TROISIÈME ÉVÊQUE DE LA MARTINIQUE, FIT ÉDIFIER LA CHAPELLE DE L'EVÊCHÉ EN 1872 ?

## 6. L'ANCIENNE CHAPELLE DES TROIS-PONTS

Localisation : Quartier Trois-Ponts – Route RN2

Particularité : Vestiges

De la Chapelles des Trois-Ponts, il ne reste que quelques ruines cachées par la végétation. Comme le prouve des photos anciennes d'avant 1902, la Chapelle était localisée en bordure de route comme la plupart des bâtiments du quartier.

Elle y tenait une position centrale et rythmait la vie du quartier. On retrouve aujourd'hui sur les ruines de la chapelle quelques bananiers.



Chapelle des Trois-Ponts avant 1902

### QUESTION N° 6 :

EN SORTANT DE SAINT-PIERRE, VERS QUELLE COMMUNE SE DIRIGE LA RN2 QUI PASSE DEVANT LES VESTIGES DE LA CHAPELLE DES TROIS-PONTS ?

## 7. LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES

Localisation : Rue des Bons enfants - Quartier du Fort

Périodes de construction : 1852 et 1947

Matériaux : Roche - Brique



La Chapelle  
Notre-Dame-Des-Victoires

Le Séminaire-Collège Saint-Louis-de-Gonzague a été ouvert par Mgr Le Herpeurs et des pères de la famille de Saint-Pierre. Il a relayé le petit séminaire-collège localisé près de l'Eglise du Mouillage, devenu alors trop petit.

Le site de l'ancien collège était composé d'une grande chapelle, de deux imposants bâtiments attribués aux religieuses et de dépendances domestiques. Il ne subsiste de l'ancienne chapelle que le pavage d'entrée, une partie de la façade et les pilastres de la porte d'entrée centrale.

Une autre chapelle a été reconstruite par les Bénédictins après l'éruption de 1902, lorsqu'ils construisirent leur monastère sur le site en 1947. Aujourd'hui, la chapelle Notre-Dame-des-Victoires est dans un état de délabrement alarmant. Le sol est jonché de débris. Une partie du toit a disparu. La végétation intègre le lieu. Il y reste encore de belles statues et un carrelage coloré au niveau de l'autel. A droite de la chapelle, il y a un petit oratoire dédié à la vierge. L'entrée du séminaire est marquée par une stèle commémorative érigée en hommage aux élèves et aux enseignants de cet établissement, voué anciennement à l'éducation des garçons.

### QUESTION N° 7 :

QUI AVAIT LA CHARGE DU SÉMINAIRE SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE ?

## 8. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'HABITATION LA MONTAGNE

Localisation : Allée Pécoul – Habitation La Montagne  
Périodes de construction : 1650 – Début du XIXe siècle et 1920  
Matériaux : Pierre - Tôle



Vestiges de la Chapelle de l'Habitation La Montagne

La chapelle a été reconstruite sur le site de l'habitation de Jacques Du Parquet, neveu de Pierre Belain d'Esnameux et premier Gouverneur de la Martinique. De 1810 à 1917, la chapelle appartient à Joseph Pécoul qui avait également une habitation à Basse-Pointe. Le député Charles-François Pécoul développa davantage l'habitation de Saint-Pierre que celle de Basse-Pointe. Lui et ses parents sont enterrés dans la chapelle qui a récemment perdu sa toiture. De 1817 à 1823, la chapelle fut restaurée par la veuve de Pécoul. Le gérant de l'habitation Perrinelle, Raoul Depaz, fit l'acquisition de l'habitation La Montagne à la fin du XIXe siècle. Victor Depaz racheta la propriété en 1917. Il fit reconstruire l'habitation d'après ses souvenirs de l'habitation Perrinelle

dont son père était le gérant. L'important escalier du « Château Depaz » construit en 1922, témoigne de l'importance de l'habitation La Montagne. Victor Depaz étudiait à Paris durant l'éruption de 1902. Il avait 16 ans et perdit sa famille et ses biens. Destiné à aller vivre au Canada en 1905, il changea d'avis lors d'une escale en Martinique. Il fit un apprentissage aux usines du Vauclin, de Basse-Pointe et de Petit-Bourg, avant d'acheter les terres de l'habitation La Montagne où il éleva ses onze enfants et construisit son usine. Il fut maire de Saint-Pierre durant la période de l'amiral Robert.

### QUESTION N° 8 :

EN QUELLE ANNÉE VICTOR DEPAZ RESTAURA LA CHAPELLE DE L'HABITATION LA MONTAGNE ?

## 9. L'ANCIENNE CHAPELLE DE L'HABITATION PERRINELLE

Localisation : A proximité du Centre de Découverte des Sciences de la Terre  
Période de construction : avant 1902  
Matériaux : Pierre



Vestiges sur le site de l'Habitation Perrinelle

La Chapelle se trouvait sur l'habitation Perrinelle qui était l'une des plus belles et plus riches habitations de Saint-Pierre avant l'éruption de 1902.

**QUESTION N° 9 : LORS DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES PRÈS DU CDST, QUEL ÉLÉMENT DU JARDIN DE L'ANCIENNE HABITATION PERRINELLE A ÉTÉ RETROUVÉ ?**

### RÉPONSES DU QUIZZ

Réponse n° 1 : En 1750, le Marquis de Caylus, Gouverneur des Isles-sous-le-vent, fut enterré dans l'église du Fort.  
Réponse n° 2 : L'église des Ursulines fut transformée en nouvelle paroisse du Centre, sous les conseils de Monseigneur Le Herpeur.  
Réponse n° 3 : Les vitraux de l'église de l'Assomption, inaugurés le 8 décembre 2006, ont été réalisés par l'artiste martiniquais Victor Anicet et l'atelier Simon Marq de Reims.  
Réponse n° 4 : L'abbé Gosse fut enterré dans la chapelle de l'asile Bethléem en 1887.  
Réponse n° 5 : Mir Armand Joseph Fava (1871-1875), troisième évêque de la Martinique, fit édifier la chapelle de l'Evêché en 1872 pour les sœurs de la Délivrance, congrégation qui s'était installée à la Maison Jacob à proximité de l'Evêché.  
Réponse n° 6 : La RN2 qui passe devant les ruines de la Chapelle des Trois-Ponts en sortant de Saint-Pierre, mène à la commune du Morne-Rouge.  
Réponse n° 7 : Le Séminaire-College était à la charge des pères du Saint-Esprit.  
Réponse n° 8 : La Chapelle de l'Habitation La Montagne fut restaurée par Victor Depaz en 1920.  
Réponse n° 9 : Lors de fouilles archéologiques, il a été retrouvé récemment une des grilles du portail du jardin de l'ancienne habitation Perrinelle.

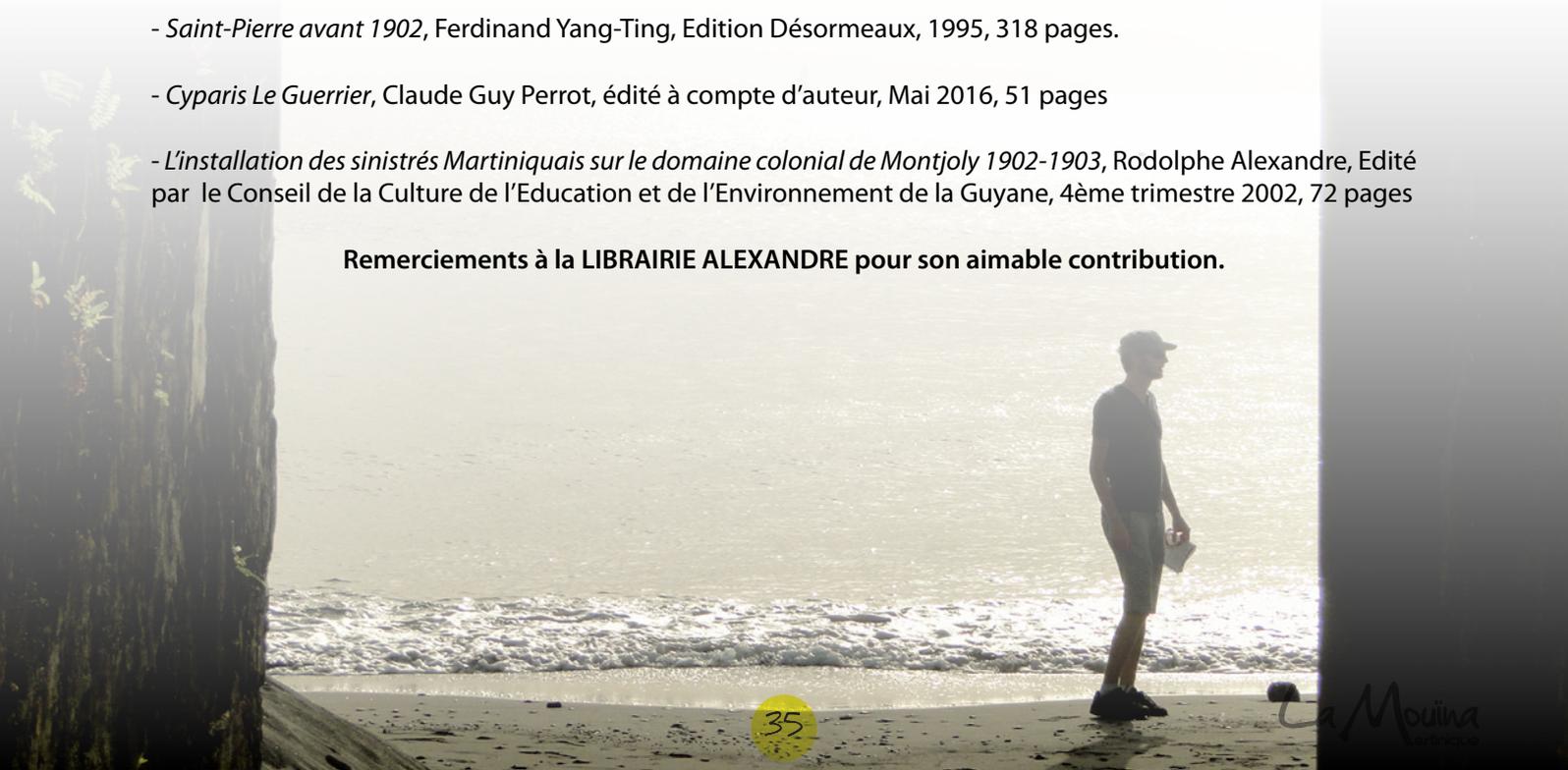
Ce Quizz a été réalisé par l'association SIWOTAGE qui a mis en ligne en mars 2016 sur sa page Facebook, « SIWOTAGE TV », un film documentaire en quatre épisodes portant sur les lieux de mémoire de Saint-Pierre. Ce film documentaire intitulé « Les Murs de Saint-Pierre de la Martinique : Une autre Histoire », vous invite à avoir un autre regard sur ces lieux de mémoire.

## Hors fonds local CAUE

- *Saint-Pierre à travers la carte postale ancienne* – Reproduction de 50 cartes postales anciennes – Juillet 2007, Editions HC, 64 pages
- *Martinique d'Antan à travers la carte postale ancienne*, Iconographie : Anne et Hervé Chopin, 600 cartes postales anciennes, Editions HC, Juillet 2007, 160 pages
- *La Martinique à travers la carte postale ancienne*, André Lucrèce, iconographie : 400 cartes postales anciennes, Editions HC, Avril 2016
- *Le Patrimoine des communes de la Martinique*, ouvrage dirigé par Jean-Luc Flohic, Attique Editions, Fondation Clément, 473 pages.
- *Tamaya : Les épaves de Saint-Pierre*, de Michel Météry, Editions du Rocher – Sciences et découvertes, Octobre 2011, 152 pages.
- *Biguine*, film et DVD réalisateur Guy Deslauriers, Juin 2005.
- *Le Belem* – Tome 2 L'enfer en Martinique, bande dessinée, Jean-Yves Delitte dessinateur, Edition Chasse-Marée, Juin 2008.
- *Saint-Pierre l'escale infernale*, bande dessinée + DVD, Jacques-Yves et Imbert Dominique Sérafini, 2014, 72 pages.
- *Les épaves du volcan de la Martinique, 8 Mai 1902*, Frédéric Denhez et Claude Rives, éditeur Glénat, 1997.
- Le volcanisme en Martinique : *La Montagne Pelée*, H. Pascaline et J-J Jérémie (auteurs et éditeurs), Janvier 1985, 53 pages.
- *L'activité du port de Saint-Pierre (Martinique) à la fin du XIX siècle*, de Lucien René Abenon, étude brochée, Editeur l'Harmattan, année 2000, 155 pages.
- *Un cataclysme sans précédent : Il y a cent ans, la Montagne Pelée*, Geneviève Léti, livret professeur, livret élève (adaptation jeunesse), CRDP Martinique, 2002, 85 pages.
- *Ca ! C'est la Martinique*, de Léona Gabriel-Soïme, Recueil de chansons créoles, 1966, réédition en 2000, Editeur Sully Cally, 215 pages.
- *Saint-Pierre : La ville et le volcan avant 1902* – Tome 1, Solange Contour, 1998, 208 pages.
- *Saint-Pierre : La catastrophe et ses suites* – Tome 2, Solange Contour, Editions L'Harmattan, 2002, 246 pages.
- *Saint-Pierre, la Venise tropicale (1870-1902)*, Salavina, 1ère édition, Editions Caribéennes, 1986, réédition éditeur L'Harmattan, 333 pages.
- *Jeunesse aux Antilles : Saint-Pierre 1870-1902*, Stany Delmond, traduction collectif, Editeur L'Harmattan, Novembre 2011, 176 pages.
- *1902 au jour le jour, essai, La chronique officielle de la catastrophe racontée par les acteurs de l'époque*, Patrice Louis, Editions Ibis rouge, 2001, 256 pages.
- *L'enfer à Saint-Pierre* : Dictionnaire de la catastrophe de 1902, Patrice Louis, Editions Ibis Rouge, 2002, 176 pages.

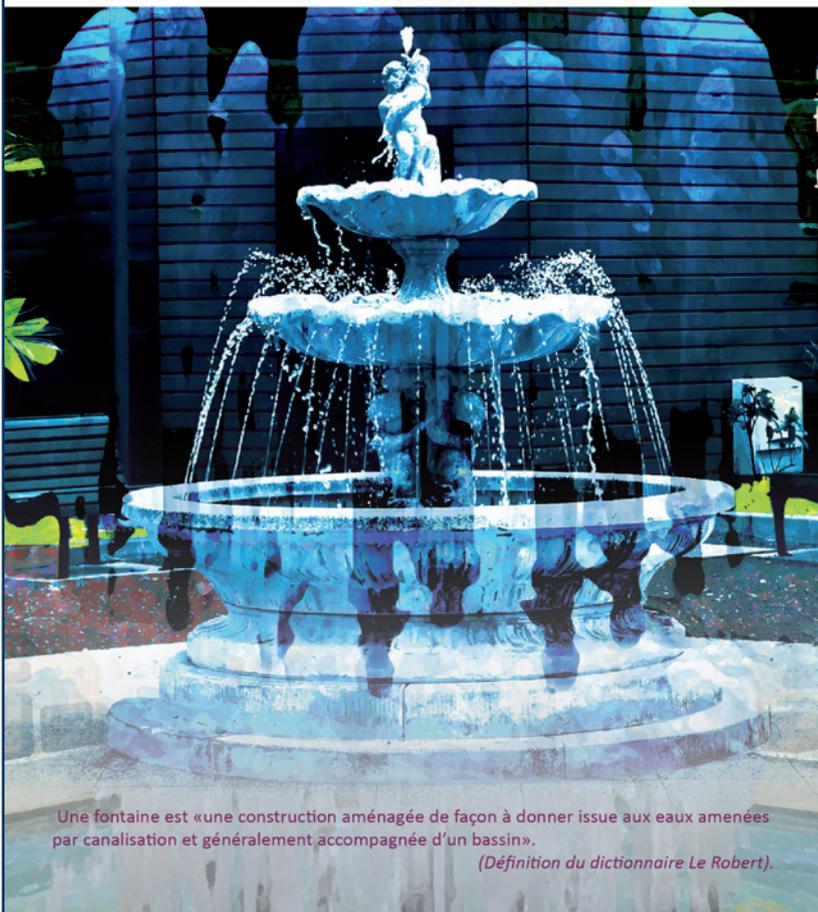
- *Saint-Pierre de la Martinique*, Isabelle Mandon Dalge, Editions Orphie, Janvier 1997, 90 pages.
- *Saint-Pierre avant et après*, Maïotte Dauphite, avec la collaboration de Marcel Mystille, éditeur le Musée Paul Gauguin, Centre d'Art, 1983, 48 pages.
- *Le désastre de 1902 à la Martinique : L'éruption de la Montagne Pelée et ses conséquences*, Léo Ursulet, Editeur l'Harmatan, Mai 2000.
- *Saint-Pierre : Mythes et réalités de la cité créole perdue*, actes du colloque « Saint-Pierre, mythes et réalités de la cité perdue » qui s'est tenue en 2002 à l'occasion du Centenaire de la disparition de Saint-Pierre et de l'éruption de la Montagne Pelée, Léo Ursulet, 2004, 232 pages.
- *Saint-Pierre 100 ans, 1902 – 2002*, hors-série de France-Antilles.
- *Le désastre de la Pelée*, récit de vie, Georges Kennan, traducteur Thierry Lesales, Editions Ibis Rouge, Mars 2002, 64 pages.
- *Le Jardin botanique de Saint-Pierre 1803-1902*, Françoise Thésée. Editions L'Harmattan, 1990, 104 pages
- *La vie politique à Saint-Pierre de la Martinique de 1848 à 1902*, Albanie Burand, Editions Ibis Rouge, Mars 2003, 250 pages.
- *Les catastrophes naturelles aux Antilles*, Alain Yacoub, Edition Karthala, Janvier 1999, 336 pages.
- *Les années créoles*, Michel Tauriac, Editeur Omnibus, Septembre 1999, 1 250 pages.
- *La Caldeira*, roman Raphaël Tardon, Editions Ibis Rouge, Avril 2002, 320 pages.
- *La Montagne se réveille*, Simone Chrétien et Robert Brousse, 1ère édition 1988, réédition Novembre 2002.
- *Une nuit d'orgie à Saint-Pierre*, Effe Géache, 1ère édition 1893, réédition par Caraïbéditions Septembre 2015, 143 pages
- *Saint-Pierre avant 1902*, Ferdinand Yang-Ting, Edition Désormeaux, 1995, 318 pages.
- *Cyparis Le Guerrier*, Claude Guy Perrot, édité à compte d'auteur, Mai 2016, 51 pages
- *L'installation des sinistrés Martiniquais sur le domaine colonial de Montjoly 1902-1903*, Rodolphe Alexandre, Edité par le Conseil de la Culture de l'Education et de l'Environnement de la Guyane, 4ème trimestre 2002, 72 pages

**Remerciements à la LIBRAIRIE ALEXANDRE pour son aimable contribution.**



# Autour des fontaines de la Martinique

*Histoire - Fonctionnement - Typologie - Fonctions - Localisation*



Une fontaine est «une construction aménagée de façon à donner issue aux eaux amenées par canalisation et généralement accompagnée d'un bassin».

*(Définition du dictionnaire Le Robert).*

Modalités de prêt : Nous consulter.

## La nouvelle exposition du CAUE

L'eau, élément vital, a toujours exercé sur l'homme un attrait profond qui tient à la poésie de sa matière vivante, étincelante et insaisissable. Elle a stimulé au travers des siècles l'imagination des créateurs. Ainsi, les poètes, architectes, urbanistes et sculpteurs ont donné forme à des mythes et des symboles qui accompagnent l'eau dans ses trajets : bassins, fontaines, nymphées. [...] La Martinique n'a pas échappé à cette évolution. Si aujourd'hui de nouvelles fontaines sont créées dans des espaces publics ou dans des Etablissements Recevant du Public (ERP), d'autres plus anciennes, faisant partie de notre patrimoine, sont restaurées quand elles ne restent pas à l'abandon. [...] Les fontaines dites monumentales sont actuellement plus visibles que les fontaines ou bornes-fontaines dont la fonction principale était d'amener l'eau pour les besoins des populations. Ces dernières ont en effet presque toutes disparu. [...]

Face à ce constat, le CAUE de la Martinique veut à travers cette exposition, faire découvrir ou redécouvrir certaines de nos fontaines publiques ou privées, faire connaître leur histoire, leur site et leur utilité pour la population d'antan, tout en rendant hommage à ces magnifiques réalisations. [...] Il est important de sensibiliser le public et les collectivités sur ces éléments patrimoniaux qui ont joué un rôle capital dans le passé et qui tiennent encore de nos jours une place importante dans l'aménagement et l'animation de nos centres-bourgs, quartiers et établissements. C'est l'un des principaux objectifs de cette exposition.

✉ [contact@caue-martinique.com](mailto:contact@caue-martinique.com)

🌐 [caue-martinique.com](http://caue-martinique.com)

📘 [facebook.com/cauemartinique](https://facebook.com/cauemartinique)

### RECEPTION DU PUBLIC

#### CONSEILS AUX PARTICULIERS ( CAP )

Sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 09h00 à 13h00 | les lundi, mardi et jeudi de 14h00 à 17h00

Sans rendez-vous, les vendredis de 08h00 à 11h00 en mairie ( nous consulter pour le planning)

#### ESPACE DOCUMENTATION

du lundi au vendredi de 09h00 à 13h00 | les lundi, mardi et jeudi de 14h00 à 17h00



**La Mouina**  
Martinique

Directeur de la Publication : **P Volny-Anne**  
Coordination éditoriale : **C Plantin**  
Conception graphique : **M-L Chaton**  
Documentation : **B Cidalise**  
Photos : **CAUE**  
ISSN : 1960-9736 - Dépot légal : 1er semestre 2016

**La Mouina Martinique,**  
La revue du CAUE de la Martinique,  
Association Loi 1901  
31, avenue Pasteur - 97200 Fort de France  
Tél. 0596 70 10 10 - 0596 70 10 23  
Fax : 0596 60 52 76  
Email : [contact@caue-martinique.com](mailto:contact@caue-martinique.com)  
Site Internet : [www.caue-martinique.com](http://www.caue-martinique.com)



**MARTINIQUE**